

Mise en scène.
Paul et Virginie

Mise en Scène
de
Paul et Virginie.

Paris

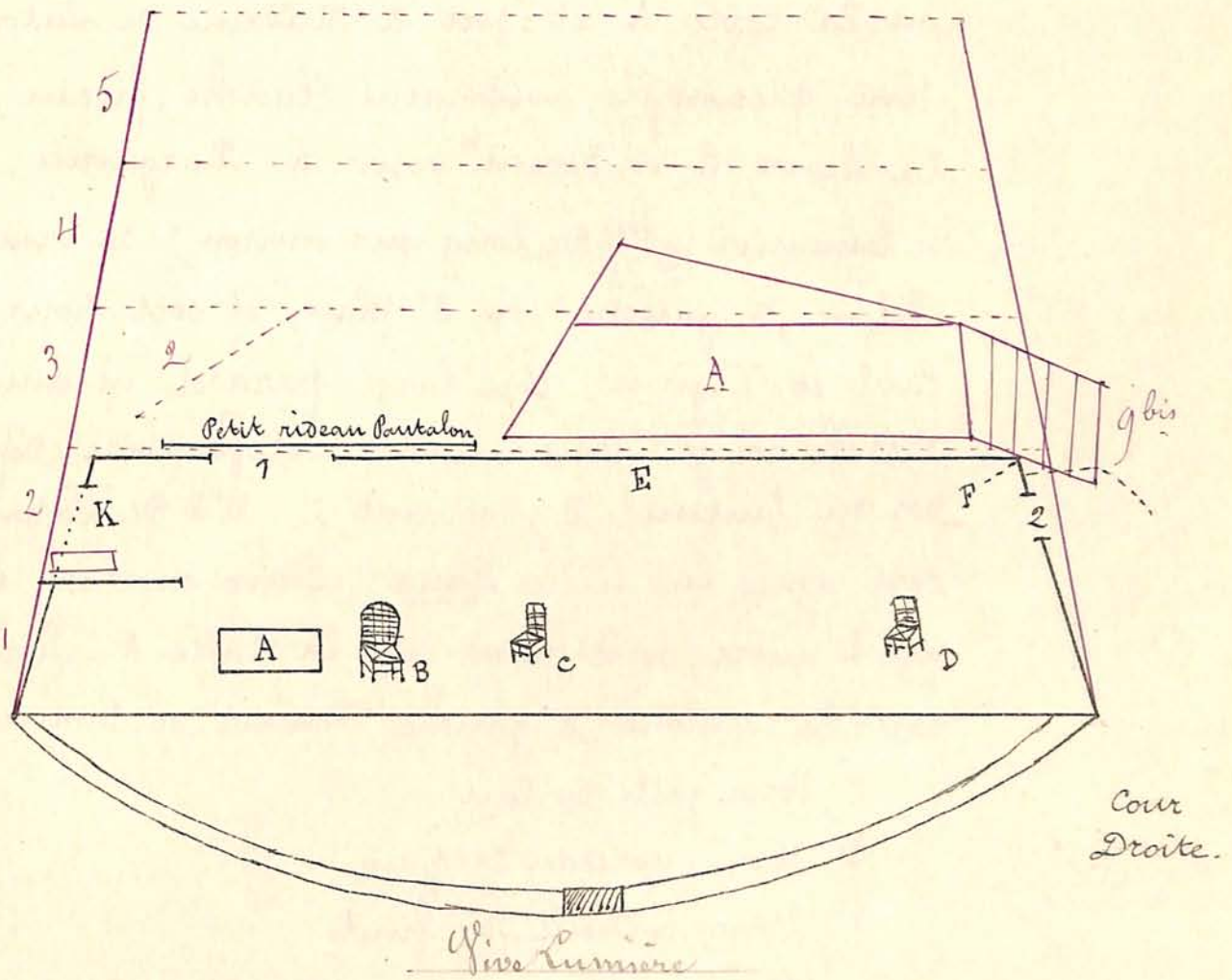
Ed. Michaëlis.

45 et 47, rue de Maubeuge.

1
Acte 1^{er}

1^{er} Tableau

Théâtre
ayant
5 plans



Indications

Cabane de bambous ouverte sur un paysage de l'île de France. Habitation de Madame de Latour. La cabane occupe 2 plans. Au 2^{me} plan, à gauche, dans la coulisse, un escabeau K. Le N° 1 est une ouverture sans fermeture donnant sur la campagne. Le N° 2 est une ouverture, porte sans fermeture donnant sur la campagne non en vue. A est une table carrée en bambous, B est un fauteuil en bambous.

C est une chaise en bambous. D est une chaise en bambous. E, là se trouvent deux ou trois nattes de jonc jetées à terre. F un large parasol en bambous est déposé là au coin

Accessoires

Une tapisserie commencée, aiguille et laines de diverses nuances. Cette tapisserie se trouve, au lever du rideau, sur la table A et sert à Madame de Latour.

Une quenouille avec laine blanche, fuseau, déposés sur la chaise C et devant servir à Marguerite. Une feuille de bananier (1^{me} de longueur environ) se trouve dans la coulisse, à gauche, au 2^e plan, et sert pour l'entrée de Paul et Virginie. Un large parasol en bambous recouvert d'étoffe rouge. Une mante d'étoffe noire déposée sur le dos du fauteuil B, servant à M^{me} de Latour, quand elle sort après la scène Deux. Deux coussins, un plus petit que l'autre, sont posés sous la table A. Sur l'escabeau K, dans la coulisse à gauche, doivent se trouver.

- 1° Une jatte de lait
- 2° Un morceau de pain
- 3° Une corbeille de fruits
- 4° Un pot à l'eau
- 5° Un gobelet

N. B. Les indications sont prises et données de la droite et de la gauche du spectateur.

Scène 1^{re}



Scène 1^{re}

au lever du rideau, M^{me} de Latour est assise sur le fauteuil B, occupée à travailler à sa tapisserie. Marguerite est assise sur la chaise C. Elle a la quenouille en main et fait tourner le fuseau

M^{me} de Latour
1

Marguerite
2

Le commencement du Duo est une causerie intime, familière, leurs sentiments d'amour maternel se reflètent et dans leurs yeux et dans leurs paroles! Sur les mots:

Les voilà grands tous deux

M^{me} de Latour se lève en posant sa tapisserie sur la table A. Marguerite va porter sa chaise C près de la chaise D et pose sa quenouille et son fuseau sur la chaise D. Le Duo, l'Ensemble se chante à l'avant-scène, au milieu du théâtre.

Madame de Latour
1

Marguerite
2

Après l'Ensemble, M^{me} de Latour, en attaquant le récit suivant:

Ainsi, tout comme moi, etc.

va s'asseoir sur le fauteuil B, Marguerite vient vers elle, elle reste debout et se place à la gauche de M^{me} de Latour; elles se tiennent les mains, la causerie continue:

M^{me} de Latour
1

Marguerite
2

Marguerite dit:

Tous oubliez !

Madame de Latour se lève pour répondre :
non, non, tu vois, je me souviens.

Et elle passe à droite devant Marguerite.

Marguerite M^{me} de Latour
1 2

Marguerite continue :

Moi, je ne suis, hélas ! etc.

M^{me} de Latour rappelle son passé et venant prendre les mains
de Marguerite pour causer de leurs enfants, elle continue :
mais nos enfants, etc

Sur les mots :

pour mieux les faire heureux

Domingue paraît ^{venant,} par l'ouverture n° 2. Il va comme pour
ranger les nattes E tout en prêtant l'oreille à ce que
disent M^{me} de Latour et Marguerite. Quand M^{me} de
Latour dit :

d'envoyer Paul dans l'Inde.

En descendant un peu à droite, Domingue s'avance vive-
ment, entre les deux mères, et dit avec une familia-
-rité respectueuse :

Hein ! plaît-il ?

Il est placé un peu au dessus d'elles.

Domingue
2

Marguerite
1

M^{me} de Latour

Domingue s'adresse surtout à M^{me} de Latour en disant :

Vous voulez nous effrayer, etc.

1^{er} Couplet

Pendant le 1^{er} Couplet, Marguerite tout en prêtant une grande attention à ce que dit Dominique, passe derrière lui et vient se placer à droite à côté de M^{me} de Latour.

<u>Dominique</u>		<u>M^e de Latour</u>	<u>Marguerite</u>
1		2	3

2^{me} Couplet

Pendant le 2^e Couplet, M^{me} de Latour et Marguerite se tenant les mains, échangent des regards inquiets. Elles laissent voir leurs craintes et reconnaissent qu'elles pensent toutes deux comme Dominique en disant:

Le même effroi, etc.

aux derniers mots prononcés par les deux mères, des bruits joyeux se font entendre au dehors à droite. M^{me} de Latour remonte au fond et va se placer à droite de l'ouverture n^o 1. Marguerite qui est remontée aussi, se place à côté d'elle, un peu plus bas aussi à droite; Dominique est remonté et s'est placé à gauche de l'ouverture n^o 1

Chœur

<u>Dominique</u>	<u>M^e de Latour</u>	<u>Marguerite</u>
1	2	3

Tous trois écoutent.

La joie se laisse voir sur le visage des deux mères, quand elles

apprennent qu'un navire arrive de France!

À la fin du chœur, on voit passer au fond du théâtre allant de droite à gauche, dix ou douze habitants de l'île (Hommes, femmes et enfants) qui courent voir arriver le navire. Après le chœur M^{me} de Latour redescend en scène et dit avec joie:

un navire arrive de France, etc.

Domingue reste au fond, un peu à droite, sur les mots:
Hâtons-nous, partons vite!

M^{me} de Latour passe à gauche et prend la mante d'étoffe noire déposée sur le dossier du fauteuil B. Elle s'en revêt. La conversation continue... M^{me} de Latour répond à Domingue. Marguerite dit ses phrases à part, toujours à droite. M^{me} de Latour passe à droite, en répondant à Domingue qui lui propose de les accompagner.

non, garde les enfants.

Ce mouvement permet à Marguerite de dire, à part:

J'ai peur!

M^{me} de Latour prend de sa main gauche la main droite de Marguerite et lui dit:

Viens, Marguerite.

Les deux mères sortent au fond n°1, et se dirigent vers la gauche.

Domingue est tout placé à la droite de l'ouverture n°1 pour voir partir les deux mères. Il les regarde s'éloigner. Il vient vers la table A, fait mine d'arranger

la maison, de mettre en ordre la tapisserie et la quenouille, ouvrage que ces deux dames ont négligé de faire. Il place la quenouille dans le coin à droite, au fond, près du parasol. Il occupe enfin le temps du chœur. Il remonte au fond comme pour voir si les deux mères sont déjà éloignées; il attaque son récit:

Les voilà déjà bien loin, etc.

Il vient s'asseoir dans le fauteuil B et dit:

Envoyer M^r Paul dans l'Inde, etc.

Il est contrarié, de mauvaise humeur; il se lève pour dire:

En nous laissant son bien

Et achève son monologue à l'avant scène à droite. Sur la fin du monologue:

nous en apporte la nouvelle!

(Consulter la partition. Bruit de tonnerre, éclairs, la pluie tombe!)
Domingue remonte au fond, agité, inquiet. Il va à droite, à gauche. Il est indécis sur le parti qu'il doit prendre il se décide pour le côté droit. Il sort en courant, prend le parasol posé à F et disparaît par l'ouverture n° 2.
Le théâtre reste vide un moment.

Paul et Virginie paraissent au fond, venant de gauche. Ils s'arrêtent sur le seuil de la cabane au n° 1. Ils arrivent en courant. Ils sont abrités par une longue et large feuille de bananier dont le bout est tenu par Paul et l'extrémité par Virginie. Ils se tiennent les bras enlacés.

(Consulter la partition, la ritournelle est longue) - Ils se regardent, heureuse d'être enfin à l'abri après un si violent orage.

Paul Virginie
1 2

Après que Paul a dit :

Oui, puisqu'elle nous couvre ensemble

Il jette la feuille de bananier dans la coulisse. Il revient vivement près de Virginie. Ils se reprennent les mains et descendent à l'avant-scène au milieu du théâtre chanter :

O joie!

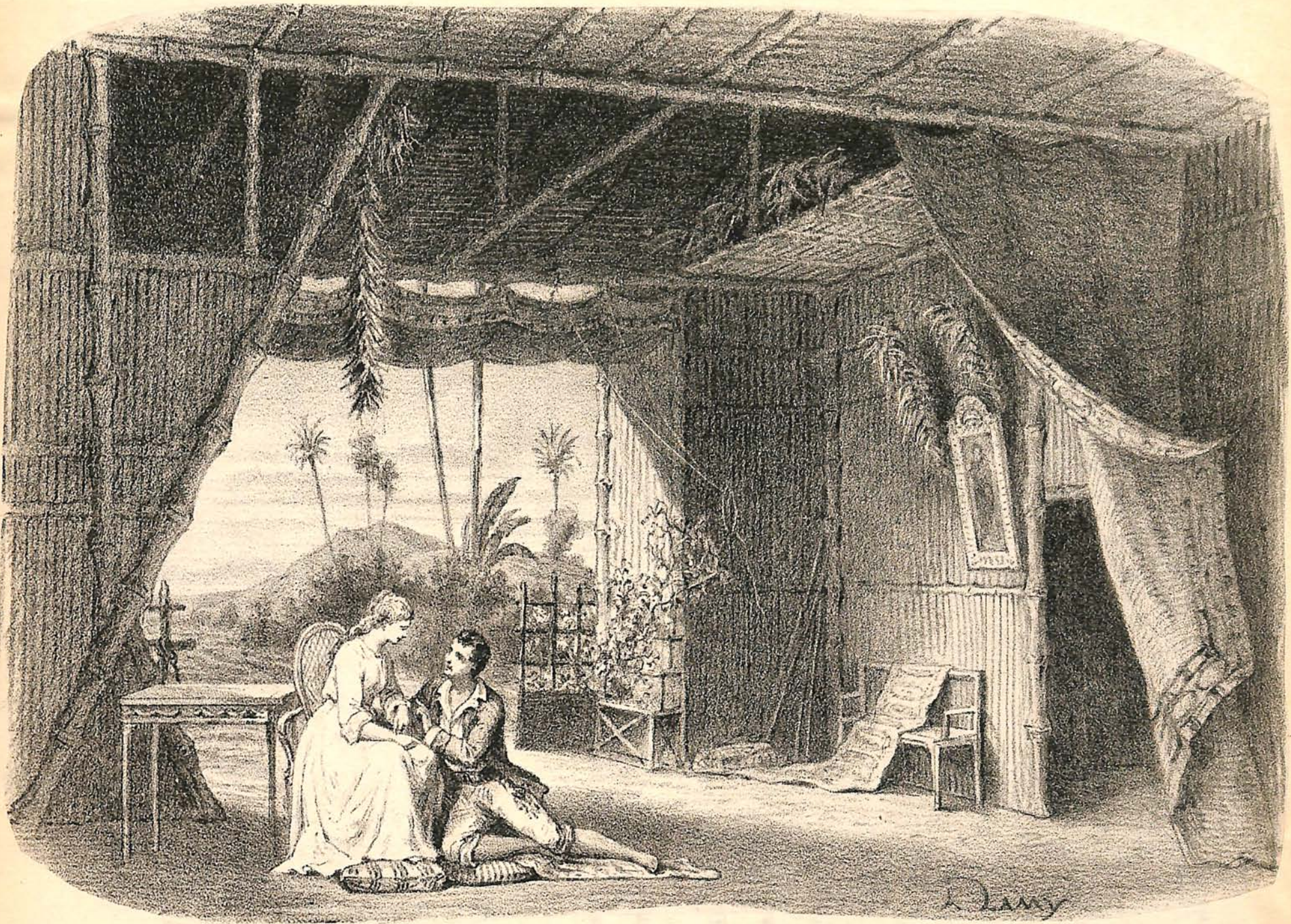
Pendant ce temps, l'orage se calme, le ciel s'éclaircit, le soleil reparait. - Après l'Ensemble :

Bonheur du ciel, etc.

Il y a une longue ritournelle à occuper. Paul conduit Virginie au fauteuil B. Elle s'y assied. Paul prend le plus petit des coussins, qui se trouvent sous la table A. le place doucement sous les pieds de Virginie qui le remercie du regard ; il place le plus grand à droite du fauteuil. Il court chercher à E une des matras de jonc et vient l'étendre à la droite de Virginie, à terre en en couvrant le plus grand des coussins. Cette ritournelle est longue ; avec ces mouvements indiqués on peut l'occuper et s'arranger de façon que Paul soit tout placé à la droite de Virginie pour attaquer :

Par quel charme, etc.

Paul, en chantant cette première phrase, tient les mains de Virginie dans les siennes. Ils se regardent amoureuxment les yeux dans les yeux ! Paul se met sur le genou droit et relève un peu le corps pour dire :



Pour payer mon travail, etc.

Il se lève tout à fait pour dire:

Disparais - tu, etc.

Il vient à l'avant-scène. Virginie le suit

Duo

Virginie
1

Paul
2

Pendant l'ensemble, ils se tiennent étroitement serrés, heureux, confiants.

Virginie Paul
1 2

À la fin du Duo, ils pivotent sur eux-mêmes, ils remon-
tent comme pour partir par le n°1. Dès qu'ils aper-
çoivent Meala, ils reviennent face au public.

Meala arrive par le n°1 à gauche, se soutenant à peine.
Elle vient d'être frappée, s'est enfuie de chez son maître,
elle porte la marque des coups qui lui ont été donnés,
sur les bras; elle est accablée et dit en pleurant:

Ma jeune demoiselle, etc.

Meala Virginie Paul
1 2 3

Virginie apporte beaucoup d'empressement à soulager
Meala - Elle en appelle à Paul qui l'approuve toujours.

Pendant que Meala chante:

Je cherchais la mort, etc.

Virginie va à gauche au 2° plan K, trouve sur l'escalier

du pain et une jatte de lait. Elle rentre en scène et passant au dessus de la table A et en y déposant ces deux objets dit à Méala:

Voici du lait, voici du pain.

Méala passe devant Virginie, s'assoit sur le fauteuil B.

Ensemble

1 Méala 2 Virginie 3 Paul

Pendant le dialogue de Paul et Virginie :

Hélas! où nos mères sont-elles?

Méala mange et boit. Virginie à qui il est venu subitement l'idée d'aller demander la grâce de Méala à son cruel maître, malgré le conseil de Paul qui veut l'en dissuader, dit résolument à Méala:

Je veux aller demander, etc. etc.

Méala, remplie d'épouvante à l'idée de se retrouver devant son maître se lève et dit:

Retomber en son pouvoir!

Virginie la rassure, lui prend de la main droite sa main gauche et descendant à l'avant-scène, ils chantent tous trois l'

Ensemble

1 Méala 2 Virginie 3 Paul

Après l'Ensemble, Méala remonte un peu au fond - et désignant la droite dit à Paul et à Virginie qui sont

aussi un peu remontés.

Hélas! il vous faudra, etc.

Virginie répond et prenant de sa main gauche la main droite de Paul et en le regardant, dit :

mon frère m'accompagne.

Méala, soumise, reconnaissante, subjuguée par la grâce et la bonté de Virginie dit :

J'obéis.

Ils sont tous les trois un peu au fond, ils redescendent pour attaquer l'ensemble et finissent le Trio à l'avant-scène

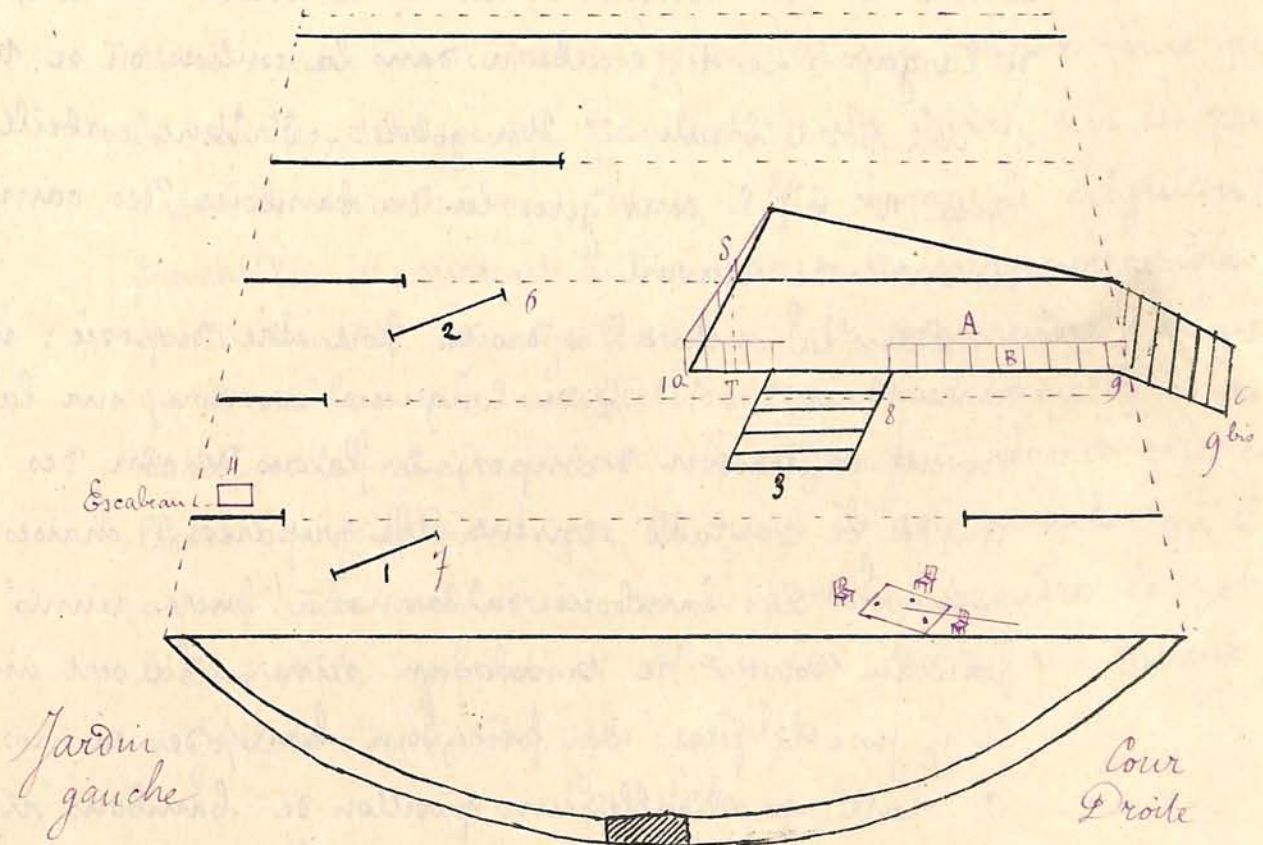
Méala les précède, leur indiquant la route, Paul et Virginie se tenant par la main la suivent.

Ils sortent par le fond n°1 à gauche.

(Le rideau de manœuvre tombe)

Fin du 1^{er} Tableau

N.B. Il faut seulement un entr'acte de 5 minutes pour la plantation suivante

Acte 1^{er}2^e Tableau

Vive Lumière - La plantation de M^r de Ste Croix, soleil très ardent.

Le rideau de fond représente des monts peu élevés, où sont des cèdres, des arbres à végétation vigoureuse, des champs de cannes à sucre, etc.

Explications et
accessoires.

A est un praticable que nous avons démontré pouvoir être déjà placée au 1^{er} Tableau : il a un mètre

d'élévation, de S à T un mètre $\frac{1}{2}$ de largeur, de 10 à 9 quatre mètres $\frac{1}{2}$ environ.

Le n° 3 est un escalier de quatre ou cinq marches, pour monter et descendre de la véranda. Le n° 9^{bis} - Escalier dans la coulisse pour monter sur le praticable A. Le B est une balustrade, garde-fou, qui entoure la véranda. Le n° 1 est un gros bouquet de bambous verts (2 mètres de largeur environ)

Le n° 2 est un bouquet de cannes à sucre de 3 à 4 mètres de largeur - Le 4, escabeau dans la coulisse où se trouvent:
1° Un pot à l'eau - 2° Un gobelet - 3° Une corbeille de fruits.
Aux n° 6.7.8. sont jetés là des bambous, des cannes à sucre, des outils de travail.

Dans la coulisse, à droite, doit être disposée: une table de bambous de 1^m $\frac{1}{2}$ de longueur environ, sur laquelle doivent se trouver 3 coupes, 2 flacons de vin des Iles. Auprès de la table, doivent être préparées 3 chaises de bambous. Des bambous ou cannes à sucre réunis en faisceau doivent se trouver en scène; cela sert au négriillon. Il y pose sa tête. - Au fond, un champ de cannes à sucre à droite, praticable, un pavillon de bambous richement ornementé et dont la porte (une fausse porte) se trouve en face l'ouverture de la balustrade B, en face l'escalier n° 3. Véranda soutenue par des colonnes de bambous. (Voir la gravure)

Les esclaves sont au travail. Ils travaillent mollement, ils sont las! Dans le fond ça et là, groupes d'esclaves, hommes, femmes, enfants nègres et mulâtres allant et

venant au travail sur l'avant-scène, à gauche. Aussitôt le rideau levé, un nègrillon s'avance traînant un faisceau de cannes à sucre et de bambous qu'il vient de terminer. Il le dispose pour y reposer sa tête.

Chœur

Nègrillon 1

Une esclave mulâtresse, jolie, un peu mieux vêtue que les autres, arrive du pavillon de St^e Croix, sur les premières mesures du chœur. Elle engage le nègrillon à travailler et surtout à ne pas se laisser surprendre ainsi inactif. Le nègrillon lui fait comprendre par gestes qu'il est las. La mulâtresse lui observe qu'il sera battu si le maître vient. Le nègre lui répond que cela lui est indifférent ! que du reste il est accablé, qu'il a soif ! La mulâtresse va à gauche prendre le pot à l'eau et le gobelet et ne les lui porte que quand le nègrillon a chanté ses couplets.

Couplets

La Mulâtresse verse à boire au nègrillon. Il boit. La mulâtresse rapporte ces objets où elle les a pris et revient aussitôt en scène. Le nègrillon s'étend à terre disposé à dormir. Le chœur reprend. Les Esclaves, ont l'air de plus en plus accablés par la chaleur

et le travail et font mine de cesser en se plaignant. Sur l'attaque des Trombones, arrive brusquement M^r de Ste Croix, venant de droite sur le praticable A et se plaçant au haut des marches de l'escalier n°3. Il dit impérieusement.

Qui donc ose se plaindre ou chanter.

Il est suivi du Commandeur armé d'un fouet à plusieurs lanières et de deux esclaves armés de bâtons qui font l'office d'exécuteurs des sentences de Ste Croix. Ils restent sur le praticable. A sa vue tous les esclaves sont saisis de frayeur. Ste Croix descend les marches de l'escalier en lançant des regards courroucés à droite et à gauche. Il chante:

qu'on se taise!

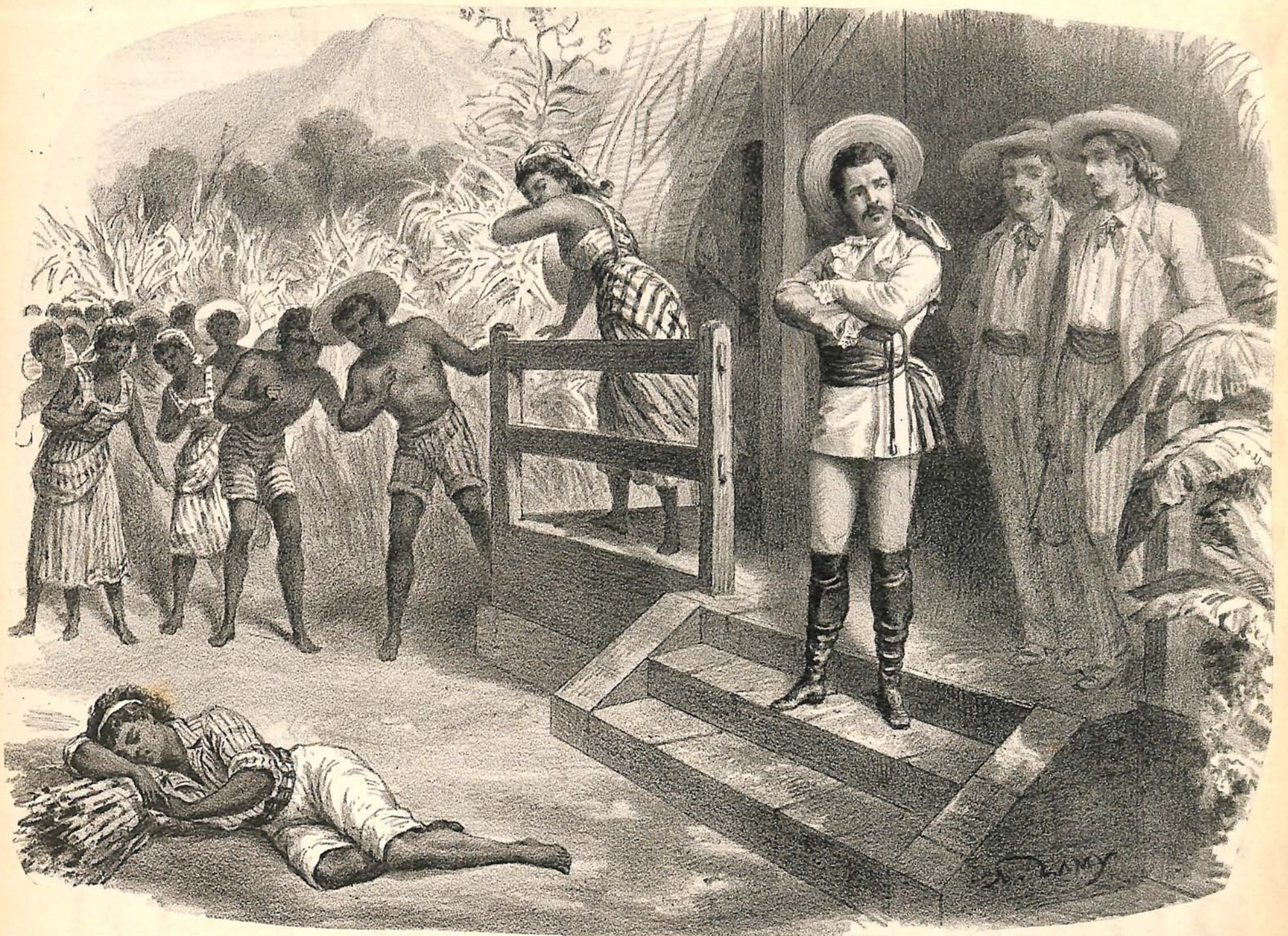
Il descend en scène et arrive à deux mètres du négriillon qui est couché. La mulâtresse se trouve debout, un peu au dessus de l'endroit où est couché le négriillon. Elle se trouvera toute placée pour obéir au geste que va faire tout à l'heure Ste Croix. Ste Croix dit au négriillon:

Que fait là celui-ci!

Le négriillon se réveille, mais saisi d'épouvante à la vue du maître, il reste là sans mouvement. Sur les mots:

Holà! drôle, debout!

Ste Croix fait mine de lui donner un coup de fouet. Le fouet doit claquer. Le négriillon pour éviter le coup se lève rapidement, il le fuit en pivotant sur lui-même et en tournant à sa droite, il se perd dans le nombre



des esclaves présents. Son rôle est terminé. La jeune mulâtresse est placée comme il est dit plus haut; Ste Croix lui fait signe d'avancer à l'avant-scène à gauche; là, il la considère un moment et dit:

Quant à toi, etc.

Va!

La mulâtresse écoute toujours très troublée; sur le mot

Elle s'enfuit rapidement, heureuse d'être quitte à si bon marché. Ste Croix remonte au fond et appelant l'attention de tous ses esclaves qui écoutent toujours comme frappés de frayeur:

Notre nouveau maître, etc.

Aux mots menaçants:

malheur aux fugitifs!

leur frayeur semble redoubler. Ils se regardent entre eux. Ste Croix fait un geste au Commandeur qui est depuis le commencement de cette scène descendu de l'escalier N°3. Ils viennent en scène à droite et Ste Croix lui donne un ordre.

Je le veux!

Le Commandeur passe derrière son maître et part comme pour aller au fond, à gauche et se livrer à la recherche de l'Esclave évadée. Il se fait en ce moment un grand mouvement parmi les Esclaves; ils ont vu Méala arrivant du fond à gauche - une rue se forme là, au fond à gauche. Les chœurs tremblent d'épouvante à la pensée du châtiment dont le maître va frapper Méala. Le Commandeur restant en scène au coin à droite



de la rue formée par les choeurs fait signe à Ste Croix, qui s'est retourné vers le fond quand il a entendu le mouvement et le cri d'étonnement des choeurs. Le commandeur fait signe à Ste Croix que Meala arrive. Les choeurs avec effroi disent:

La voilà

Meala paraît. Ste Croix furieux:

Elle.

Meala, en vue du public à gauche, au fond, au milieu de la rue formée par les choeurs et se tournant du côté de Paul et Virginie qui sont sur ses pas dit en désignant Ste Croix:

C'est lui.

Paul et Virginie paraissent. Ils se tiennent par la main Meala vient se jeter aux pieds de Ste Croix, elle est à genoux.

Virginie

Les 2 Esclaves

Paul

Meala

Ste Croix

Commandeur

Ste Croix dit à Meala:

D'où viens-tu?

Paul avance un peu et dit en joignant les mains à Ste Croix, en ayant soin de lui dérober la vue de Virginie:

De grâce, etc. etc.

Ste Croix étonné de l'intervention d'un étranger:

Qu'est-ce? que voulez-vous?

Paul sollicitant Ste Croix et cherchant à excuser Meala:

Ça me semble expié

Ste Croix outré de la hardiesse de Paul dit avec hauteur:

Il ne me semble pas, etc.

Je suis son maître.

A ces derniers mots, Ste Croix a pris de sa main gauche la droite que lui tend Meala comme pour parer un coup. Il la relâche brusquement et la fait passer devant lui à droite, au coin. Ste Croix se trouve en face de Paul pour dire:

qui donc sur elle a des droits?

Paul joignant les mains en priant Ste Croix de pardonner. Ste Croix domine tout du regard! Meala anxieuse attend son sort. Les chœurs anxieux et troubles disent.

La vengeance est dans sa voix.

Virginie

1

Paul

2

Ste Croix

3

Les 2 Esclaves

Commandeur

Meala

4

Ensemble

Après ce court ensemble et quand Meala termine les mots:

Hélas! je tremble à sa voix.

Ste Croix d'édaignant de regarder davantage Paul se retourne et va sur Meala comme pour la frapper de son fouet; il dégage ainsi le théâtre en allant au coin à droite. Meala fuyant le coup s'esquive et va, en passant derrière tous les artistes, se placer au n°1, tout à fait à gauche. Virginie qui jusqu'ici est restée cachée aux regards de Ste Croix par Paul, tout en prenant part à

l'Ensemble et à l'action, Virginie, prenant subitement une résolution, repousse doucement Paul, passe devant lui et venant au devant de Ste Croix, qui a commencé un mouvement comme pour remonter au fond, dit:

ah! pitié! grâce pour elle!

Elle a les mains jointes et supplie ardemment Ste Croix! Ste Croix très surpris et frappé de la beauté juvénile de Virginie, s'arrête et dit au public, à part:

Quelle est cette enfant si belle

Virginie confuse de sa hardiesse, baisse les yeux, recule sous le regard de Ste Croix obstinément fixé sur elle! On est placé pour chanter et écouter l'Ensemble et les couplets:

<u>Meala</u>	<u>Paul</u>	<u>Virginie</u>	<u>Ste Croix</u>
1	2	3	4

Les 2 Esclaves
Commandeur

Couplets

à la fin du 3^e Couplet et sur les mots:

Pardonnez - lui

Virginie tombe à genoux devant Ste Croix: elle le regarde naïvement, confiante dans la justice de sa demande et sûre qu'elle réussira! Pendant ces couplets, tout le monde est dans une grande anxiété, à hâte de savoir ce qui va se passer et semblant redouter une sentence qui sera terrible en égard à la sévérité habituelle du maître. Cependant vers la fin du couplet, tout le monde constate que le visage de Ste Croix, ordinairement

our, si attendrit aux accents touchants de Virginie et se prend à espérer que Meala sera graciée! Du reste à la fin des couplets, tout le monde est attendri! Les artistes, les chœurs avancent un peu, les artistes à l'avant-scène pour chanter l'Ensemble.

Oh la douce voix! etc

Virginie, pendant que commence cet ensemble est toujours à genoux, Ste Croix attendri, mais surtout subjugué par la grâce et la beauté de Virginie et aussi par des pensées lubriques, qui se lisent dans ses yeux, la considère amoureusement! Virginie pudique, naïve, ignorante soutient d'abord les regards lascifs du planteur, qui se rapproche peu à peu d'elle. Elle en arrive à ne plus pouvoir soutenir ses regards brûlants, elle baisse les yeux dans une pose charmante de charme, d'abandon et de candeur naïve! Ste Croix va vers le Commandeur qui est à droite, au coin. L'Ensemble continue. - lui donne des ordres! Pendant ce temps, Virginie ne sentant plus peser sur elle les regards de feu de Ste Croix, le regarde exécuter ce mouvement et laisse voir sa satisfaction, sa joie, pensant que Ste Croix désarmé, va accorder la grâce de Meala. Ste Croix revient à Virginie, lui tend la main droite, elle lui donne la gauche, il l'amène à l'avant-scène, sur le tron du souffleur. Il la considère amoureusement. L'Ensemble continue.

Les 2 Esclaves
Commandeur

Méala Paul Virginie Ste Croix
1 2 3 4

L'Ensemble terminé, tout le monde reste comme sous le charme de la voix et de la grâce de Virginie ! Ste Croix s'avance amoureusement et gaiement vers elle et dit:

Dites-nous votre nom, etc

Virginie se recule un peu à gauche et répond

Virginie

prenant la main gauche de Paul et le présentant à Ste Croix

Et voici mon frère.

Ils se regardent en souriant. Ste Croix, à part, à l'avant-scène, au public:

Qu'elle est b.^{me}.

Il revient vers eux et continue:

Votre voix, etc

Il désigne Méala qui est à gauche, au coin, et dit:

sa grâce vous est accordée

A ces mots, tout le monde laisse éclater sa joie et son étonnement. Virginie radieuse dit:

Merci!

Ste Croix lui jette un regard de convoitise, ayant l'idée que cette grâce accordée à la seule intervention de Virginie va le faire avancer dans son estime, et faciliter ainsi la réalisation de ses projets amoureux.

Méala surprend ce regard, elle dit à part, à l'avant-scène, à gauche

Comme il l'a regardée

Paul et Virginie se reprenant la main vont comme pour prendre congé de Méala et fait mine de s'enfuir par le fond à gauche, par où ils sont arrivés Ste Croix les arrête du geste et de la voix.

Eh! quoi déjà partir? etc.

Désignant la verandah et les arbres qui l'entourent à droite

Sous cette ombre, etc. etc

Ste Croix dit avec un sourire à Virginie:

Je veux qu'ici tout soit en fête

et faisant signe aux esclaves, qui sont à droite au 1^{er} plan et à la mulâtresse qui est revenue depuis un moment se placer au pied de l'escalier n° 3.

du vin, des fruits

Désignant tous les esclaves.

et vous, livrez-vous à vos jeux, etc. etc.

très impérativement

Je le veux;

Les esclaves apportent en scène la table qui est toute préparée dans la coulisse à droite, plus trois chaises en bambous. Sur la table sont disposées 3 coupes - 2 flacons de vin des Iles. Les chaises sont placées en face des coupes. L'Esclave mulâtresse en passant derrière les artistes et devant les chœurs est allée prendre, sur l'escabeau, où elle est préparée, la corbeille de fruits, elle la rapporte de suite et la place au milieu de la table. Pendant ce temps, Ste Croix s'est rapproché de Paul et Virginie, il cause avec eux, surtout avec Virginie, qu'il regarde toujours amoureusement. L'Esclave se rapproche de Ste Croix et lui fait signe que tout ce qu'il a commandé est prêt et qu'on peut aller s'asseoir - Ste Croix offre sa main droite à Virginie qui lui tend sa main gauche - et toujours très empressé, ils se dirigent vers la table - Virginie se place sur la chaise n° 2, Ste Croix sur la chaise n° 1, Paul qui en passant vivement devant la table et qui les a suivis, sentant s'éveiller sa jalousie, Paul se place à la chaise n° 3.

Méala
1

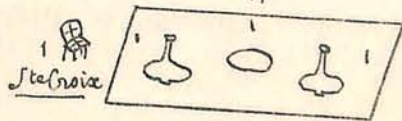
Mulâtresse

1
Ste Croix

2
Virginie

Les 2 Esclaves
Commandeur

3
Paul



A peine assis à table, Ste Croix fait un signe au fond, à gauche, paraissent alors des danseuses et des danseurs nègres (Ballet) qui viennent exécuter la danse du pays. Ste Croix fait signe aussi à la Mulâtresse, qui prend alors un des flacons du vin des Iles qui se trouvent sur la table et elle offre de verser à boire à Virginie et à Paul qui refusent tous deux obstinément. Meala ne perd point de vue Ste Croix qui regarde constamment Virginie. Paul est d'humeur inquiète ! Meala dit à part à gauche :

Son regard est fixé sur elle !

puis elle remonte vers la droite et tend à s'approcher de Virginie afin de lui donner l'avis de se méfier. Elle est arrêtée au milieu du théâtre par Ste Croix qui dit :

Boi, la belle pour payer, etc.

Meala s'arrête interdite.

J'obéis

elle ajoute avec intention marquée et en regardant Paul dans les yeux :

Écoutez ma chanson !

Ste Croix se fait verser à boire et boit longuement. Pendant ce temps, (ritournelle des couplets de Meala) la mulâtresse s'approche de Paul, à gauche et lui fait comprendre par un signe qu'il ait à écouter la chanson de Meala et surtout à tenir compte de l'avis qui lui sera donné. Tout ceci se passe rapidement et à l'insu de Ste Croix qui ne doit rien voir de cette pantomime.

1^{er} Couplet

Pendant le couplet, Paul écoute attentivement Meala. Ste Croix cause amoureusement avec Virginie. Eux seuls ne prêtent aucune attention à la chanson de Meala. Le chœur suit le couplet et prend part à l'action. Vers le dernier vers du premier couplet, Ste Croix se retourne vers Meala et les chœurs et s'apercevant de la consternation qui est peinte sur le visage de tous, il traduit sa mauvaise humeur en disant à Meala.

Assez! c'est trop longtemps aux danses, etc

Paul dont l'attention est très éveillée veut savoir encore et commence à comprendre que la chanson de Meala renferme un avis précieux, voulant profiter de cet avis si courageusement et si intelligemment donné par Meala. Il proteste et dit :

non, souffrez qu'elle achève

Meala demande du regard la permission à Ste Croix de continuer. Celui-ci, ne pouvant refuser, accorde la permission, mais de mauvaise grâce et se fait verser à boire par la mulâtresse avec un mouvement brusque qui dit sa contrainte et sa colère contenue... Pendant le second couplet et aux mots :

Le jour va s'éteindre, etc. etc.

Meala s'adresse plus directement à Paul. Virginie ayant regardé Paul et ayant remarqué son trouble, elle regarde aussi Meala. Meala est toujours au

milieu; elle passe à gauche et prononçant les mots:

Tout fuit.

Et en lançant un dernier regard significatif à Paul et à Virginie.. Le chœur et les Dames du Ballet, qui sont restés en scène en répétant le mot:

Fuyez.

au deuxième couplet font tous un mouvement en avant en étendant le bras un peu en avant, dirigé sur Ste Croix comme en le menaçant! Ste Croix comprend et voit que c'est bien à lui qu'on s'adresse. Sur le mot:

Fuyez.

prononcé par le chœur, il se lève furieux et oubliant Virginie, il s'élance sur Meala qui est au coin, à gauche, comme pour la frapper de son fouet! Pendant ce temps, Paul s'est levé, il est passé derrière la chaise de Virginie, lui prend la main gauche en disant:

Je comprends, viens, partons.

Virginie se lève vivement. Paul la fait passer devant lui. Ste Croix est rapidement revenu à droite, ce qui donne cet arrangement:

<u>Virginie</u>	<u>Paul</u>	
2	3	
<u>Meala</u>		<u>Ste Croix</u>
1		4

Ste Croix avec un léger accent de menace, l'ivresse commencée à venir, dit à Paul:

Pourquoi partir, morbleu!

Restez encore?

Paul répond :

Non!

Virginie bas à Paul et craintive se serrant contre lui
Viens, j'ai peur.

Paul dit :

Adieu.

Ils s'infuient en courant au fond, à gauche. Tout le monde est frappé de stupeur et on sent que la colère du maître va éclater. Tous tremblent ! St^e Croix va retrouver Mèala à gauche et commençant, cruel, mais froid.

C'est ta chanson maudite, etc.

Mèala semblant ne plus redouter la colère du maître et ayant pris un courage nouveau dans la satisfaction qu'elle éprouve d'avoir payé sa dette de reconnaissance à Paul et à Virginie dit avec un accent de raillerie et de défi.

Vous demandiez à votre esclave, une chanson

St^e Croix ne se possédant plus et du milieu du théâtre
Sang Dieu, etc.

faisant signe au commandeur qui descend à droite.

Holà ! je vous la livre

Le commandeur fait à son tour un signe aux deux esclaves, munis de bâtons. Ils descendent tous deux à gauche et s'emparent de Mèala qui se débat désespérément. On entraîne Mèala au fond à droite, le commandeur suit Mèala et va veiller à ce que les ordres

du maître soient exécutés! Les esclaves tremblent de plus en plus et redoutent pour eux-mêmes la colère du maître. Ste Croix remonte au fond comme pour suivre Paul et Virginie. Il s'arrête subitement en entendant la mesure rappelant le motif

Pardonnez-lui

il chante alors de là, du milieu du théâtre, un peu haut:

Quant à l'autre, etc.

avec un accent de suffisance marquée! frappé du silence que gardent les esclaves, étonné de les voir ainsi stupéfaits, il dit:

Chantez, drôles, etc.

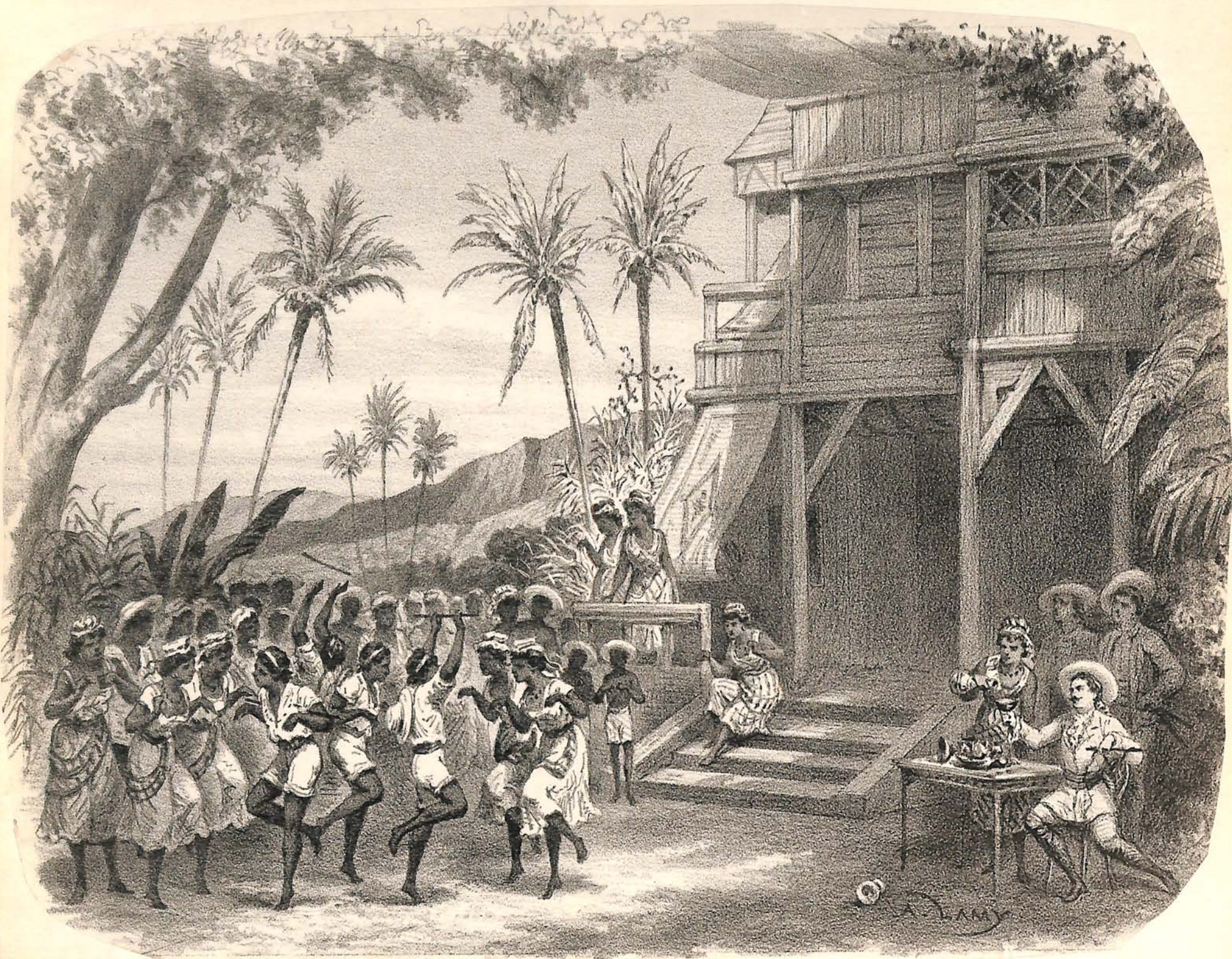
En disant:

Et nous le verre, etc.

il vient vers la table, s'empare de sa coupe et vient terminer sa phrase à l'avant-scène à gauche.

Dont l'ardeur nous enivre.

Il remonte vers la table, et en regardant tous les esclaves, comme pour leur intimer l'ordre de rire, de chanter et de danser, il vient se placer sur la chaise qu'occupait Paul n°3. Ste Croix est assis à la table. Il se fait verser à boire coup sur coup par la mulâtresse, l'attire à lui, la caresse, il passe son bras droit autour de sa taille. L'esclave, craintive, obéit servilement - au premier cri poussé par Méala dans la coulisse (Consulter la partition pour la réplique



ou cri qui doit être terrifiant) l'Esclave se dégage rapidement épouvanté. Ste Croix achevant de boire pose sa coupe sur la table et rassemblant ses idées dit en se levant et en frappant violemment sur la table:

allons, chantez.

Tout le monde a cessé de chanter, de rire et de danser au cri poussé par Méala. On reste là, anéanti. C'est le cri d'abord et ce silence glacial gardé par tout ce monde qui l'entoure qui frappe Ste Croix. Sur son commandement:

allons, chantez!

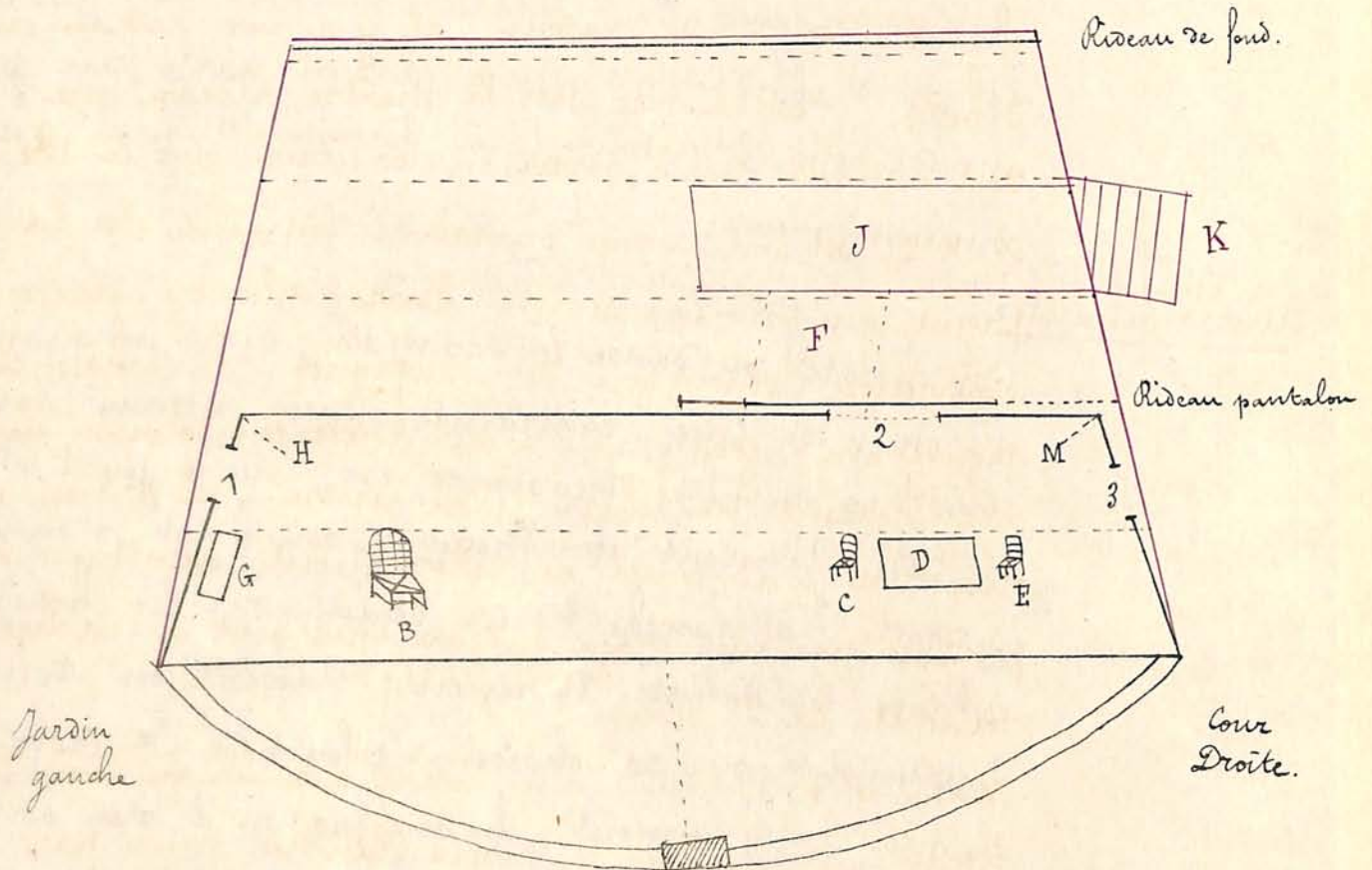
On chante, on danse de nouveau, mais indiquant bien qu'on y est forcé, contraint! sans entrain, sans gaieté, le visage morne! Au second cri, même jeu! Ste Croix se lève vivement et prenant son fouet, s'en va frappant à droite, à gauche, d'ici, de là, sur les chœurs, les esclaves, le ballet. Il revient s'asseoir en tombant lourdement sur sa chaise. Le fouet de Ste Croix doit claquer bruyamment chaque fois qu'il s'en sert; c'est un bruit qui ajoute à l'effet que produit ordinairement cette scène, vive, colorée et chaude, Ste Croix continue à boire continuant à regarder danser, sauter et crier ces êtres qu'il considère comme des bêtes de somme! il s'enivre de plus en plus et finit par tomber ivre-mort sur la table. Le mouvement s'accélère, il devient vertigineux

(Le rideau baisse)

Fin du 1^{er} Acte et du 2^e Tableau

Acte 2^e

3^e Tableau



Habitation de M^{me} de Latour - Vive lumière.

Indications et Accessoires

Le théâtre représente l'habitation de M^{me} de Latour - B, fauteuil en bambous, C, chaises bambous, D table carrée, recouverte d'un tapis élégant, E, chaise en bambous. Et H se trouve un fusil à pierre qui servira à Paul à

la scène 9^{me} ou 3^e tableau. A M se trouvent des nattes de jonc, G est une console servant à déposer divers objets; il doit s'y trouver un miroir de 0^m 25 de diamètre; sur la table D se trouve un riche coffret, rempli de bijoux, sur le coffret un sac de piastres en toile écru. - Le N° 1 est une porte donnant sur la chambre de M^e de Latour, il y a un rideau en dehors, c'est-à-dire sur le théâtre, rideau que l'on doit soulever pour sortir ou pénétrer sur le théâtre. Le N° 2 est une large ouverture donnant sur la campagne qui est luxuriante, fleurs, plantes grasses et vigoureuses, végétation des tropiques - En dehors, il se trouve un rideau que l'on roule et déroule en le manœuvrant du dehors ou du cintre - Le N° 3 est une ouverture conduisant au dehors; cette ouverture est protégée par un large rideau qui sert à cacher Meala pendant la 7^e scène.

Madame de Latour a une lettre sur elle au lever du rideau - Un collier de perles blanches pour parer Virginie. - Dans la coulisse, à l'ouverture N° 2, à droite, doit se trouver un fusil qui sert à Ste Croix. Le rideau se lève - M^{me} de Latour achève de parer Virginie qui est assise sur le fauteuil B - M^{me} de Latour est à droite.

Virginie
1

M^e de Latour
2

Scène 1^{re}

M^{me} de Latour passe un collier de perles blanches au cou de Virginie qui est richement vêtue. Une écharpe de couleurs voyantes, riche, est là sur Virginie et destinée à la parer. Dominique est à M en train d'arranger les nattes de jonc - il en tient une inachevée en la suspendant à un crochet disposé à cet effet. M^{me} de Latour admirant sa fille, heureuse de la voir si belle, dit :

Ce voilà transformée, etc. etc.

Virginie, peu coquette, est indifférente, sa pensée est à Paul!

Virginie dit comme à elle-même

Hélas! où donc est Paul?

M^{me} de Latour, pendant cet aparté, va prendre sur la console le miroir qui s'y trouve et revenant à la place qu'elle occupait et mettant le miroir devant les yeux de Virginie dit :

Juges-en par tes yeux.

A ces mots, Dominique dit avec amertume

Oui, pour d'autres, etc. etc.

Pensant au départ prochain de Virginie, Dominique dit cela avec cette respectueuse familiarité que lui donne l'immense affection qu'il a pour Paul et Virginie qui le lui rendent bien! M^{me} de Latour, comme craignant que Virginie trouve en Dominique un auxiliaire, un appui et prévoyant bien qu'il sera difficile de la faire consentir à partir pour la France, M^{me} de Latour dit

Domingue, avec un léger accent de reproche.

Domingue..

Virginie, heureuse de trouver en Domingue un appui,
dit:

Il a raison!

Domingue fier de cet appui et saisissant avec empresse-
-ment cette occasion de dire sa façon de penser sur ce
départ, dit: (Il abandonne sa natte et descend un peu en scène)

quand cette nuit, etc.

La tristesse s'augmente vers la fin de cette phrase, et
désignant la cassette et le sac de piastres presque avec
des larmes dans la voix, il dit

Hélas! cet or venu de France, etc. etc.

Virginie
1

M^e de Latour
2

Domingue
3

Madame de Latour agitée aussi par cette pensée que
Virginie va partir, la quitter, se sent faiblir - Elle
redoute aussi que Virginie sentant s'éveiller sa
curiosité l'interroge. Elle fait signe à Domingue, qui
sort à droite, au fond n° 2

Scène 2^e

Virginie anxieuse, curieuse, dit en parlant de Domini-
-que et en le désignant:

Que dit-il?

M^{me} de Latour un peu troublée dit:

Je n'osais te l'avouer

Les mots ont de la peine à sortir de la bouche de M^{me} de Latour. Elle sort une lettre de sa poche, la présente toute ouverte à Virginie en disant:

Cette lettre te dira tout ! Lis !

Virginie parcourt la lettre des yeux, elle s'écrie:
Dieu ! vous quitter tous !

Le mot Tous veut dire : vous ma mère, Marguerite, Domingue, mais surtout lui, Paul ! il doit être accentué et porter... Virginie chancelle - M^{me} de Latour lui reprend la lettre, tout en la soutenant et l'exhortant :

Sans murmurer, il faut nous soumettre, etc. etc.

Tu nous reviendras !

Virginie dont la douleur augmente:
Non, je n'obéirai pas, etc.

se jetant dans les bras de sa mère, sanglotant, scandant chaque mot :

Je ne veux pas quitter ma mère !

M^{me} de Latour voulant insister

La raison te dit, etc.

Virginie très agitée
Oh ! tout mon être me crie de rester

M^{me} de Latour insistant encore et disant comme dernier argument.

C'est pour lui

faisant allusion à Paul. Virginie vivement

Pour lui, Paul

quand M^{me} de Latour dit :

Il n'aura d'autres biens si tu deviens sa femme

à ces mots, Virginie, aux pensées qui naissent en elle, à l'idée d'être la femme de Paul, sa pudeur, des

sentiments divers, la font chercher un refuge sur sein de sa mère. Virginie s'écrit:

Ma mère!

Ce mouvement est charmant, plein de grâce et d'abandon! M^{me} de Latour voulant tout de suite établir qu'elle approuve leur amour, qu'elle consentira à leur hymen plus tard, lui dévoile enfin qu'elle s'est aperçue de tout! Virginie lui fait l'aveu qu'elle ignorait, qu'elle ne savait comment nommer ce sentiment qui la faisait vivre en Paul et Paul en elle! Elle chante les deux vers suivants avec candeur avec grâce et comme inconsciente jusqu'ici de son immense affection pour Paul.

Helas! je l'ignorais moi-même, etc. etc.

Virginie
1

M^e de Latour
2

les deux vers:

flamme divine etc. etc.

doivent être dits avec chaleur. Ce sentiment contenu, ignoré jusqu'ici, qui se fait jour, qui éclate enfin et dans toute sa force (La musique ici rend admirablement cette pensée) Entre le 1^{er} et le second couplet, Virginie passe devant sa mère comme en disant:

attendez! sachez tout!

M^e de Latour
1

Virginie
2

Après le 2^e couplet, M^{me} de Latour l'exhorte, cherche à la calmer, Virginie tout en pleurs lui dit:

Il ne vaudra jamais

et laissant entendre qu'elle aussi ne veut pas s'éloigner de Paul ! Mme de Latour prend Virginie sous les bras et la conduit doucement au fauteuil B, elle la fait asseoir et achève de l'escorter.

réfléchis, etc. etc.

Virginie semble dire du regard :

Oui, oui, laissez-moi seule, allez mère.

Mme de Latour s'éloigne en bénissant sa fille du regard et lui envoyant un baiser ; elle sort par la porte n° 1.

Scène 3^e

Virginie est seule, elle s'abandonne à son désespoir et incertaine, irrésolue, cherche dans sa pensée, où elle pourrait trouver un appui, un conseil - Domingue paraît au fond sur les mots :

quel parti prendre, etc. etc.

Il prend une des nattes de jonc inachevée et semble y travailler, Virginie l'aperçoit, et se souvenant de ce que qu'a dit Domingue tout à l'heure, alors que sa mère lui a imposé silence, s'approche vivement de lui.

Que me conseilles-tu ?

faisant appel à l'affection que lui porte Domingue et à son expérience.

Parle ! je meurs !

Découragée :

Je sens mon courage abattu



Dominique a toujours entre ses mains la natte de jonc et s'assoit sur la chaise F et sans regarder Virginie et comme se parlant à lui-même chante (Virginie resté debout)

1^{er} Couplet

Virginie
1

D

Dominique
2

Virginie comprend que Dominique fait allusion à sa position, elle dit vivement:

Oui, tu veux que je reste avec vous, n'est-ce pas ?

Dominique se lève, laisse tomber à terre sa natte de jonc. Il prend la main de Virginie, vient un peu en scène, à droite, et chante:

2^{me} Couplet

Virginie
1

Dominique
2

Virginie dit à la fin du couplet:

Oui, oui, je te comprends

On entend venir quelqu'un; c'est Paul suivi de sa mère. Ils arrivent du n°2, à droite; Dominique, un doigt posé sur ses lèvres, fait signe à Virginie de garder le silence sur tout ce qui vient d'être dit. Il ramasse la natte qu'il apportera en sortant. Virginie voit Paul et passe à gauche.

Virginie
1

Paul
2

Marguerite
3

D

Dominique
4

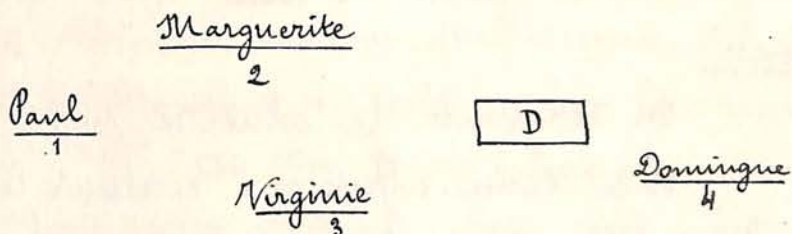
Scène 4^e

Paul s'arrête sur le seuil du n° 1 et montrant à sa mère Virginie qu'il ne reconnaît pas tout d'abord.
(Elle est richement vêtue)

Voilà donc, ma mère! etc. etc.

Paul descend à gauche pour aller vers Virginie, Marguerite reste en place et suit la scène, Virginie passe devant Paul et s'arrête au milieu du théâtre il la reconnaît alors

Toi!



Virginie ne répond pas à ce : toi! Paul étonné, contraint, dit :

Vous!

Virginie s'avance encore à droite et se place devant la table D. Dominique remonte au fond à droite, sur le seuil du n° 2 - Il regarde et suit cette scène - Paul dit :

Pourquoi me fuir, etc.

Virginie, de plus en plus gênée, contrainte, revient vivement à gauche. Paul est toujours au dessus d'elle un peu à droite comme dessous, cette scène est très-mouvementée.

Marguerite
2Dominique
HPaul
3Virginie
1

D

Virginie doit éviter pendant toute cette scène de regarder Paul, quand Paul l'interpelle, elle fait voir parfois qu'elle va parler... elle s'arrête subitement; se rappelant les avis de sa mère. Paul ne sachant que penser et apercevant la cassette et le sac de piastres dit avec amertume

Cet argent

En désignant le sac

ces bijoux

En désignant le collier de perles, dont Virginie est parée et le riche coffret qui contient les parures.

ont-ils changé son cœur ?

Virginie lutte un moment ne sachant quel parti prendre; tout à coup elle arrache de son cou le collier de perles, le jette à terre, et dit, à part, avec éclat cependant

Je lui dirais tout! fuyons!

Elle s'enfuit en courant, sans regarder personne. Elle disparaît par la porte n°1, Dominique s'éloigne lentement, triste, par la droite, n°2

Scène 5^eMarguerite
1Paul
2

Marguerite descend en scène au n°1. Paul est dans un état d'effervescence très grand, il interroge sa mère -- semble souter de tout. Sa mère avec hésitation le voyant si troublé lui parle d'un héritage qui revient à Virginie et qu'elle doit aller recueillir personnellement en France. Paul éclate en sanglots :

Elle part ! Ah ! j'ignorais, etc.

Marguerite effrayée de cette immense douleur
mon fils, etc. etc.

Pendant la phrase de Paul, etc.
qui moi, la perdre, etc. etc.

Marguerite fait voir au public une physionomie troublée, inquiète : on doit y lire la honte, la douleur ; elle va être forcée par la circonstance, de faire un avou à Paul, avou qui coûte à son honnêteté, à sa dignité de mère et qui peut la faire déchoir dans l'estime et l'affection de son fils. Cet avou se fait avec beaucoup de réticences ... les mots ont de la peine à se frayer un passage entre les lèvres de la pauvre mère ! Paul dit ne comprenant pas d'abord

Que dites-vous ?

Elle achève son avou en détournant les yeux et en baissant la tête, elle lui dévoile enfin qu'il n'est pas un enfant légitime ! Paul étonné, étranger aux préjugés du monde, qu'il ne comprend pas, voudrait trouver des paroles pour prouver à sa mère que cette

morale est fautive à ses yeux, sa mère met le comble à son étonnement quand elle lui dit :

Pardonne - moi

Paul de plus en plus étonné et ne comprenant pas comment sa mère en arrive à lui demander pardon, à lui, son fils, éclate en transports d'amour filial et de tendresse !

Oh! ne brisez pas, etc. etc.

Marguerite
1

Paul
2

1^{er} Couplet

Ils sont réunis, enlacés -- Marguerite heureuse de se voir aimer ainsi de son fils et en quelque sorte absoute, mais inquiète cependant et malheureuse de la peine de Paul à la voix étouffée par les sanglots ! Paul très résolu en passant devant sa mère, va un peu à gauche

Oui, si du monde on nous exile, etc.

Paul
1

Marguerite
2

En prononçant les mots :

Pour moi, ne prenez plus, etc.

Paul se rapproche de sa mère ; ils sont au milieu du théâtre et confondant leurs baisers et leurs larmes, ils disent :

Paul : ma mère !

Marguerite : mon enfant !

Paul
1Marguerite
2

Après que Paul et sa mère sont restés un assez long temps étreint réciproquement. Paul conduit sa mère sur la chaise C, il cherche à la consoler, à lui faire oublier sa peine. Marguerite est assise, Paul tombe à ses genoux, et pose sa tête sur son sein maternel et sur ses genoux comme aux jours de l'enfance!

(La ritournelle est longue)

Paul se relève, (Calculer le temps en consultant la partition) essuie ses pleurs, se calme un peu, et dit à sa mère comme prenant une prompte résolution.

Hâtez-vous sans attendre

Il conduit rapidement sa mère à la sortie N° 3. Il soulève le rideau - Paul met un baiser au front de sa mère; elle disparaît, Paul revient en scène, au fond, à gauche, les yeux tournés vers la porte, par où est partie Virginie, il dit:

Adieu, sois heureuse sans lui, etc. etc.

Il est accablé, la tête dans ses mains. Au moment où il va comme pour sortir par où est sortie Marguerite: Meala paraît sur le seuil du N° 2 et dit:

Maître!

Scène 6^e

Paul
1Meala
2

Paul étonné de voir arriver Méala, l'interroge. Ils descendent en scène, Méala remonte au fond, à droite et voyant venir Ste Croix, en prévient Paul.

Il vient.

Paul fait cacher Méala derrière la tapisserie qui dissimule l'ouverture n°3. Il se tient devant l'ouverture commune pour défendre Méala de toute attaque. Ste Croix paraît au fond au n°2 venant de droite. Il est armé d'un fusil de chasse à pierre et suivi des deux esclaves qui étaient armés de bâtons au 1^{er} acte. Il leur remet son écharpe-manteau et leur fait signe de l'attendre autour de l'habitation. Ste Croix entre en scène, il n'aperçoit pas d'abord Paul, Ste Croix descend en scène droit sur le trou du souffleur. Paul descend aussi droit devant lui, à droite, ne perdant pas de vue Ste Croix et le regardant d'un air provoquant, Ste Croix rencontre ce regard! leurs yeux se croisent, ils brillent de haine et de jalousie! Paul commence le Duo avec une colère mal contenue, Ste Croix affecte un grand calme; il est d'édifices et hautain:

Ste Croix
1

Paul
2

D

Méala cachée
sous le rideau
3

Quand Paul avoue à Ste Croix que Méala est là cachée, Ste Croix laisse percer un peu sa colère; elle éclate quand il dit:

Mort Dieu, etc. etc.

Méala chante le 1^{er} Ensemble cachée aux yeux de Ste Croix par le rideau qui dissimule la porte N° 3. Le public l'aperçoit, car elle soulève le rideau de la main droite. - Le premier ensemble chanté et quand Ste Croix dit:

Arrière et livrez-moi passage, etc.

Méala sort de derrière le rideau, quand Ste Croix dit à Paul:

Ou sinon!

Il le met en joue... Méala s'élance en courant, passe derrière Paul, se met à genoux devant lui faisant face à Ste Croix en disant d'un air de défi:

Ab! tuez-moi donc!

Paul relève vivement Méala et la faisant passer devant lui à droite, il dit:

Non, ce n'est pas à toi

<u>Ste Croix</u>	<u>Paul</u>	<u>Méala</u>
1	2	3

Sur ce grand éclat de voix, Virginie attirée par le bruit, arrive de l'ouverture N° 1, soulève d'abord le rideau et regarde vivement ce qui se passe... suivant très attentivement la scène... elle entre sur le théâtre et se tient au fond, se préparant à intervenir; quand elle jugera sa présence nécessaire, quand Paul surexcité par les sarcasmes de Ste Croix qui le sait pauvre, dit.

Pouvez-vous seulement la payer?

Paul déplore sa misère, Ste Croix poursuit:

Cent piastres, etc.

Paul dont le regard est vague, aperçoit le sac de piastres, il court à la table comme pour l'y prendre et s'arrêtant soudain avec regret et désespéré de ne pouvoir confondre Ste Croix

Oh! cet argent n'est pas à moi

Virginie avance vivement et se trouve à gauche de Paul; la table doit se trouver entre eux, Virginie est passée derrière la chaise F de façon à ce qu'elle n'ait qu'à allonger le bras droit pour prendre le sac et le tendre dans la direction de Paul en disant:

Il est à toi s'il m'appartient!

Ste Croix
1

Paul
2

□ Virginie
3

Meala
4

Ste Croix qui a fait face au public ne s'aperçoit de la présence de Virginie que quand il entend sa voix. Alors charmé, séduit, il prend un visage souriant. Paul dit comme en extase:

Dieu!

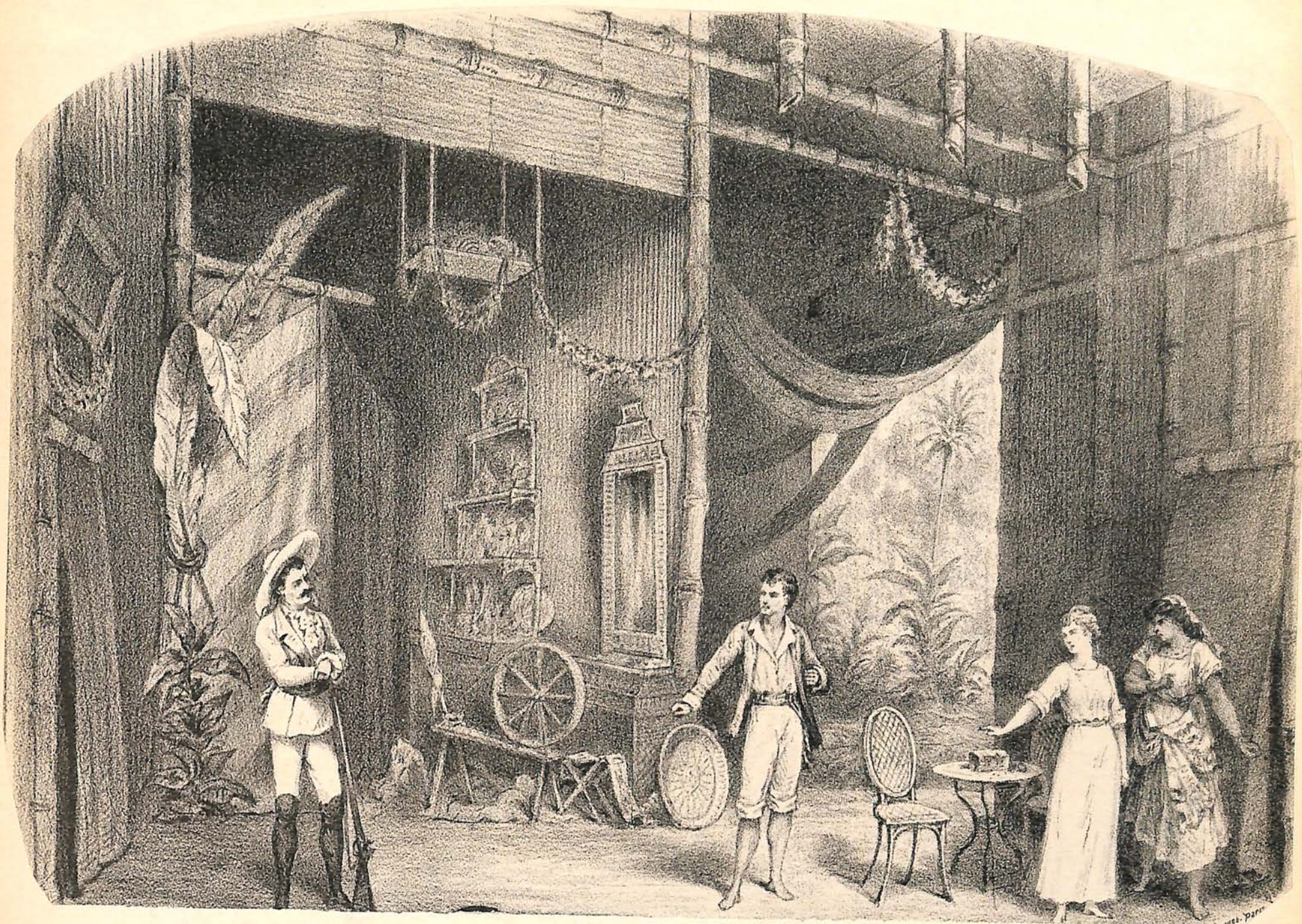
Virginie regarde, en le bravant, Ste Croix. Meala tombe aux genoux de Virginie, joignant les mains.

Chère maîtresse

Ste Croix, après un moment de silence s'avance un peu vers Virginie et dit galamment:

(Tout le monde conserve sa place)

sans rançon, etc. etc.



Virginie très froidement refuse cet arrangement

Non, monsieur, etc.

Sur ce mot, elle reprend le sac, avec la main droite et s'avancant d'un pas le tend vers Ste Croix.

Les voilà.

Ste Croix, très blessé, va vers la gauche pour faciliter le mouvement suivant, Paul prend le sac des mains de Virginie:

Vous entendez, Monsieur.

d'un air très méprisant, et il jette le sac à terre aux pieds de Ste Croix, qui, furieux veut s'élancer, mais réprimant ce mouvement de colère appelle:

Holà!

Arrivent les deux esclaves... ils se tiennent sur le seuil du N°2 quand Ste Croix dit:

Cette bourse est à vous, ramassez-la

Un d'eux vient ramasser la bourse. Il s'enfuit au fond aussitôt et disparaissent au fond à droite au N°2 Ste Croix laisse alors éclater toute sa colère.

Mort Dieu, etc..

à la fin de l'Ensemble:

<u>Ste Croix</u>	<u>Paul</u>	<u>Virginie</u>	<u>Méala</u>
1	2	3	4

Paul fait signe à Ste Croix de sortir de cette maison. Ste Croix remonte au fond et se trouve sur le seuil du N°2. Paul est passé à gauche, à la place que vient de quitter Ste Croix. Virginie et Méala chantent

se tenant la main et priant l' Ensemble
Leigneur, prends sous ta garde etc.

Après la dernière phrase de Ste Croix:

Oui, je saurai me venger

Il sort furieux, exaspéré et faisant un geste terrible de menace à Paul! Il sort en courant au fond, n°2, à droite, Méala qui l'a vu ainsi partir, dit à part:

Quel est son projet?

Elle sort par le fond, à droite, comme pour suivre Ste. Croix. Le rideau qui se roule et se déroule au n°2, manœuvré de la coulisse, tombe et dissimule le fond pantalon et permet aux machinistes de préparer la plantation suivante.

Paul
1

Virginie
2

Duo

Paul et Virginie, heureux de se trouver seuls, Paul qui croyait ne plus revoir Virginie, heureux de trouver l'occasion de provoquer des aveux. Virginie, embarrassée par ses insinuations, elle est contrainte et ne veut point trop parler - Paul continue, Virginie détourne la tête pour cacher ses larmes. Paul chante avec un accent douloureux et passionné:

ah! puisque tu veux connaître, etc. etc.

Virginie répond:

Le Duo se poursuit. Paul, exaspéré, fou de douleur, dit:

Ah! cruelle, etc. etc.

Virginie éperdue:

Ah! c'en est trop

Paul la prenant dans ses bras:

Donne juste! et tu pourrais me fuir!

Virginie, en extase, dit:

mon Paul, je reste, je pars...

Établissant bien qu'elle est à Paul, qu'elle est sa chose, à lui, dont il peut disposer à son gré.

(Grand Ensemble, à l'avant-scène)

Paul
1

Virginie
2

Paul et Virginie sont enlacés ensemble. à la fin du Duo, Virginie, fiévreuse, éperdue, folle d'amour, s'enfuit et court se réfugier dans la chambre de sa mère, porte n° 1

(La nuit commence à tomber)

Scène 9^{me}

Paul, ivre de joie au milieu, du théâtre chante:

Ah la voir... Lève-toi, douce aurore

Miala
1

Paul
2

Miala paraît au fond, venant de droite, n° 2. Elle entre précipitamment.

maitre, ne dormez pas ce soir

Paul, inquiet, écoute Miala, avec beaucoup d'attention...
Oubrié, il dit:

Ab! misérable!

Il court prendre le fusil à H. Meala passe à droite. Paul appelle Dominique qui paraît par l'ouverture n°3, et entrant vivement.

Dieu secourable, que se passe-t-il ?

Il vient au milieu:

<u>Paul</u>	<u>Dominique</u>	<u>Méala</u>
1	2	3

Paul passe derrière Dominique, se dirigeant vers la sortie n°3 - Méala passe vivement à gauche n°1

<u>Méala</u>	<u>Dominique</u>	<u>Paul</u>
1	2	3

Paul entraîne Dominique.

Kiens, te dis-je.

faisant un signe d'adieu et de reconnaissance à Méala.

Adieu, merci

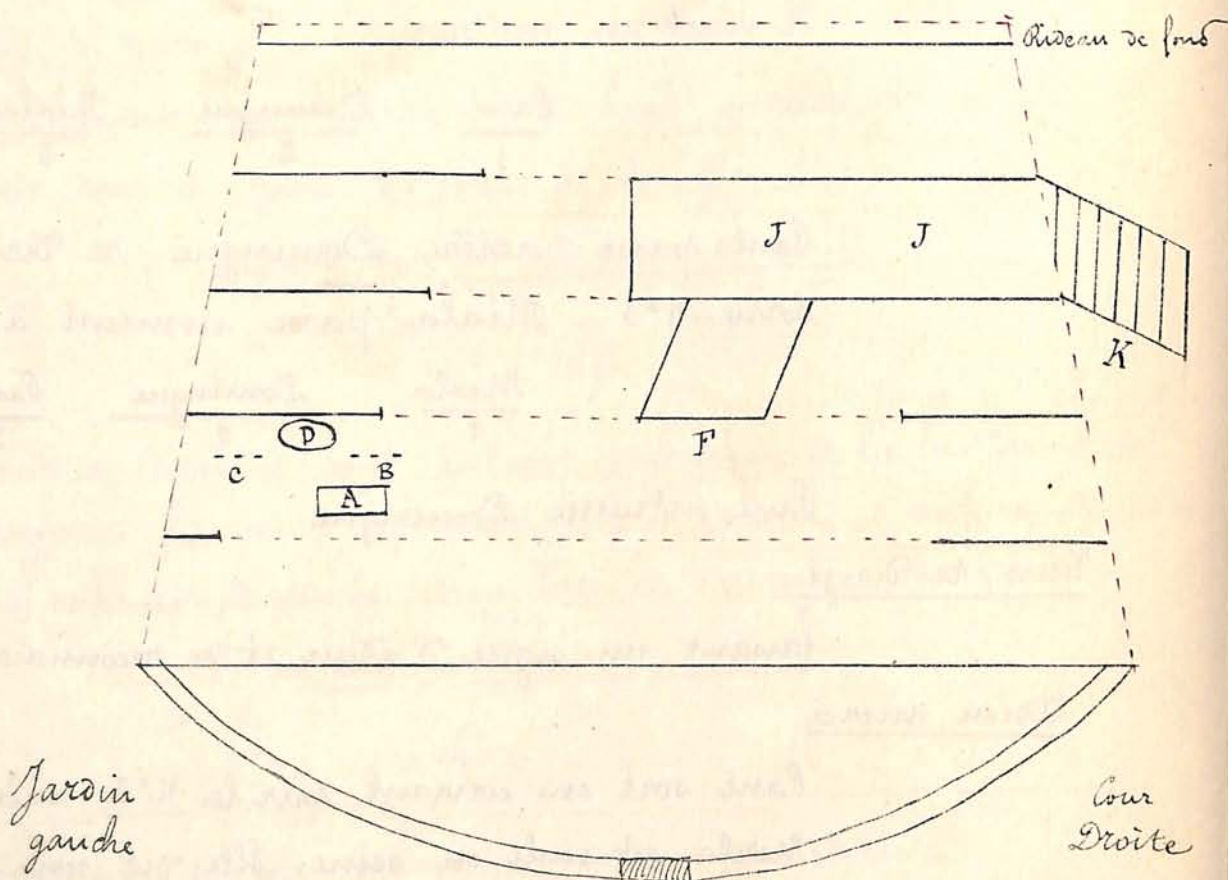
Paul sort en courant par le n°3, suivi de Dominique. Méala est seule en scène. Elle dit son monologue. Elle sort par le fond à droite, en courant n°3.

(Changement à vue)

Fin du 3^e Tableau

Acte 2^{eme}

4^e Tableau



Une fontaine ombragée de deux palmiers - à l'horizon la mer. clair de lune.

A, banc de terre et de mousse, B et C bananiers, D fontaine, F, praticable en pente dormant accès à J praticable élevé de 0^m 30 environ, K, escalier dans la coulisse - Accessoires - Deux torches résineuses, une lettre sur parchemin scellée du sceau royal

Scène 1^{re}

Chœur dans le lointain. Sur la fin du chœur, Virginie paraît au fond, venant, de droite, sur le praticable J. Elle s'arrête et écoute le chœur, elle descend peu à peu à l'avant-scène chanter son air.

Scène 2^e

A mon cœur apaisé semble se recueillir

Elle prépare son mouvement pour aller s'asseoir sur le banc de mousse A.

Je me sens défaillir

Elle s'assied:

Tout flotte à mes regards !

Elle s'étend sur le banc de mousse, la tête au jardin. Elle s'endort peu à peu. Silence.

Scène 3^e

Virginie endormie sur le banc de mousse. Meala arrive du fond praticable J. Meala aperçoit Virginie, elle s'avance doucement.

elle dort, elle rêve !

Virginie rêvant:

Paul !

Meala chante comme en protégeant le sommeil de Virginie.

Berceuse

Entendant du bruit :

On vient

Elle regarde au fond, à droite, sur le praticable

La mère

Méala va se cacher derrière le palmier B.

Scène 4^e

M^{me} de Latour, suivie de M^r de Labourdommais, de Marguerite et de six marins, dont 2 portent des torches résineuses. M^r de Labourdommais est en habit de voyage. Les 2 marins porteurs des 2 torches restent en haut du praticable F, les quatre autres au fond sur le praticable J.

Méala
cachée
2

M^e de Latour
3

Marguerite
5

M^r de Labourdommais
4

Virginie
1

M^e de Latour arrive en scène suivie de M^r de Labourdommais. Personne ne s'aperçoit de la présence de Virginie. M^e de Latour d'une voix éteinte et pleurant à M^r de Labourdommais, comme continuant une conversation commencée depuis un moment

Hélas, qu'exigez-vous ?

Les sanglots l'empêchent de parler.

Ma fille !

M. de Labourdommais montrant un papier scellé du sceau royal :

J'ai l'ordre exprès, etc. etc.

M^e de Latour se lamente de plus en plus. M^e de Labourdonnais continue en la calmant et en rassurant M^e de Latour. Marguerite est aussi très affectée et pleure. Méala craignant qu'on ne réveille Virginie, arrivant vers M^e de Latour, sortant de derrière l'arbre où elle était cachée.

Ab! maîtresse

Méala désigne Virginie. M^{me} de Latour va vers sa fille comme pour l'embrasser. M^r de Labourdonnais commençant à s'impatienter, tout en restant homme du monde, dit:

Bâtons! le temps presse

(Le jour paraît peu à peu)

Le chœur se fait entendre. Pendant ce temps, M^{me} de Latour se lamente dans les bras de Marguerite, qui s'est approchée. Méala veille sur Virginie à côté du bananier B. Virginie rêve tout haut:

Paul! mes amis!

M^r de Labourdonnais allant au fond, parle aux marins. Il redescend en scène pour dire:

<u>Méala</u> 2	<u>M^e de Latour</u> 3	<u>M^r de Labourdonnais</u> 4	<u>Marguerite</u> 5
<u>Virginie</u> 1			

Voici le jour.

Déjà.

M^e de Latour surprise:

(Le jour est tout à fait venu. Soleil levant.)

M^{re} de Labourdonnais va comme pour réveiller lui-même Virginie, M^{re} de Latour l'arrête d'un geste suppliant. Méala est toujours placée derrière le banc de mousse.

ma Virginie

Virginie s'éveille, se relève un peu, se trouve assise sur le banc, ne voit, ne distingue d'abord rien! M^{me} de Latour, la voix pleine de sanglots:

Ma fille.

Virginie tourne la tête, voit sa mère, se lève, se précipite dans ses bras:

ma mère.

Sentant couler sur ses joues les larmes de sa mère, elle relève la tête, voit M^{re} de Labourdonnais, Marguerite, en pleurs, baissant les yeux, les marins, les torches, tout enfin, ce qui lui annonce un départ que son rêve heureuse lui avait fait oublier et qui lui paraissent enfin une réalité, la fait s'écrier:

ah!

et s'évanouir dans les bras de sa mère.

(Elle est le centre d'un rayonnement produit par la lumière.)

Tableau

Méala
1

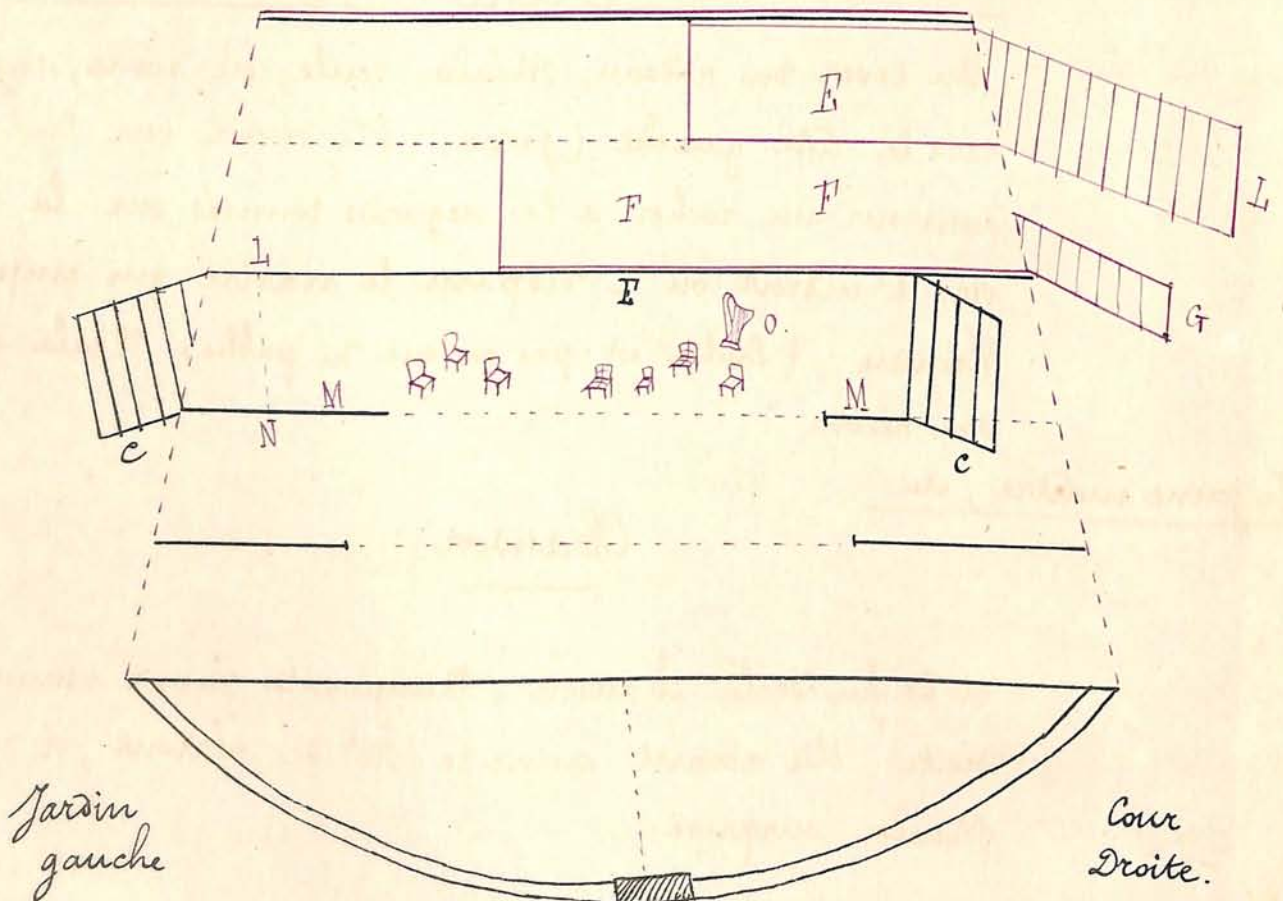
Virginie
2

Marguerite
5

M^{re} de Latour
3

M^{re} de Labourdonnais
4



Acte 3^e5^e Tableau

Une grotte sauvage au bord de la mer - Demi-luminaire sur le théâtre.

c sont deux escaliers pour arriver au praticable sur lequel se passe la scène de la vision. La hauteur du praticable E est de 0^m50 environ. Le praticable E a 2^m de profondeur $\frac{1}{N}$ - I chaise destinée à la marquise tante de Virginie. O, harpe - M, place des deux feux qui

doivent éclairer la vision. J, chaise destinée à Virginie

Un rideau tombe en dedans du praticable et est manœuvré du cintre. Il y a des mots de réplique à observer

C'est une toile métallique qui sépare la grotte du praticable où se passe la scène de la vision.

Scène 1^{re}

En lever du rideau, Méala seule, en scène, regarde vers le côté gauche (jardin) Elle semble voir Paul qui assis sur un rocher a les regards tournés sur la mer, vers l'endroit où a disparu le navire qui emportait Virginie. (Paul n'est pas en vue du public) Méala chante son récit:

Le jeune maître, etc.

Chanson

A la fin de la chanson, Marguerite paraît venant de droite. Elle accourt suivie de M^e de Latour, et dit à Méala surprise:

Vous ici.

Marguerite inquiète poursuit:

Paul, où donc est-il?

Sur ces mots accourt Dominique venant de gauche (Passant derrière Méala) où lui aussi veillait sur Paul. Il dit à Marguerite en le désignant de la main.

Debout sur ce roc, etc. etc.

Il prend le n°2

$\frac{\text{Méala}}{1}$ $\frac{\text{Domingue}}{2}$ $\frac{\text{Marguerite}}{3}$, $\frac{\text{M}^e \text{ de Latour}}{4}$

chacun parle ici à son tour et laisse échapper la pensée qui l'agite. Domingue les rassure ! La scène continue.
 Sur les mots:

si nos yeux la reverront !

prononcés par Marguerite, Méala passe devant Domingue en faisant signe aux mères de se taire et comme craignant que Paul ne les aperçoive, dit:

Plus bas !

elle se trouve au n°2

$\frac{\text{Domingue}}{1}$ $\frac{\text{Méala}}{2}$, $\frac{\text{Marguerite}}{3}$ $\frac{\text{M}^e \text{ de Latour}}{4}$

Après l'Ensemble, Domingue regardant à gauche du côté de la grotte:

Voici le jeune maître

semblant voir arriver Paul. Marguerite veut aller au devant de son fils - Domingue la retient. Marguerite rejoint M^e de Latour. Elles s'en vont lentement par la droite tout en regardant arriver Paul. Méala et Domingue en font autant en chantant:

Les cœurs amoureux

en reculant peu à peu.

Méala a pris le n°1 quand elle a dit:

Près de lui, Virginie est là, etc. etc.

et c'est placés ainsi:

$\frac{\text{Méala}}{1}$ $\frac{\text{Domingue}}{2}$



qu'ils chantaient en duo :

cours amoureux

La scène est vide un instant.

Scène 3^e

Paul entre en scène, absorbé, les yeux fixés sur la lettre de Virginie qu'il tient entre ses mains. Il lit la lettre... (Suivre les indications de la partition)

Tout ce qui se passe à la scène de la vision, toutes les parties de cette scène, remplie de détails, doivent s'exécuter sur des mots de réplique et précéder les paroles de Paul et les provoquer en quelque sorte. Paul est pendant toute cette longue scène comme en extase! C'est à l'artiste à varier ses jeux de scène - Le rideau monte rapidement sur les mots prononcés par Paul:

ainsi, que dans un rêve...

il poursuit

apparaît à mes yeux.

A peine le mot Yeux est-il prononcé, donner de la lumière, vive. Bien éclairer la vision à la grotte, c'est - à - dire le théâtre, mit. La salle dans une demi-obscurité.

Le rideau levé on voit des dames assises sur les chaises à droite et à gauche. Les hommes se tiennent debout et causent avec les dames - Un abbé est à droite et peut être assis. - C'est lui qui donnera la barpe à un moment donné. La vieille tante présente

Virginie aux dames, aux messieurs. On se complimente réciproquement. Virginie est inconsciente de ce qui se passe autour d'elle. Elle est triste, l'œil vague, comme cherchant dans l'espace. Virginie dit:

Paul.

Ce mot résume toutes ses pensées. Des dames placées à gauche semblent demander à Virginie de chanter en s'accompagnant sur la harpe. Virginie toujours plongée dans une grande rêverie... Sur les mots:

C'est moi!

prononcés par Paul... Virginie semble les avoir entendus... Elle s'assied devant la harpe que le petit abbé a placée devant la chaise J.

Chanson

Messieurs

abbé

Messieurs

Dames

Dames

Vieille tante de
Virginie 1

Virginie
2

Virginie chante comme en regardant dans l'espace et sans s'occuper des gens qui l'entourent. Les dames semblent chuchoter et trouver cela étrange. La vieille tante semble mécontente; Virginie dit au second couplet.

C'est moi!

Paul répète:

C'est moi!

Les deux voix semblent traverser l'espace, se répondre, et se confondre dans un même élan amoureux!

Ensemble

Virginie est debout, face au public et comme en extase!
 On entoure Virginie comme pour la complimenter -
 Ste Croix paraît, venant de droite: il est vêtu à la française, poudré! très beaux vêtements! - Il se place entre la vieille tante et Virginie, et sollicite l'honneur d'être présenté à cette dernière. La vieille tante le présente!
 Virginie tourne la tête, aperçoit Ste Croix. Elle fait un geste d'effroi! Ste Croix tend la main à Virginie. Celle-ci chancelle, elle se remet vivement, le repousse, passe devant lui. Elle se trouve entre Ste Croix et la vieille tante. Celle-ci, outrée, fait signe à Virginie de sortir. Elle lui en donne l'ordre d'un geste autoritaire et très hautain en désignant la gauche. Virginie s'enfuit par la gauche. Vive émotion parmi les assistants. Ste Croix a l'air très surpris d'une pareille réception!
 On baisse les yeux sur les mots:

On l'outrage

On baisse vivement le rideau sur les mots:

On la chasse.

On donne immédiatement de la lumière sur le théâtre.

Scène 4^e

Domingue accourant de droite, il dit avec une joie mêlée de craintes:

Maitre!

Paul radieux et certain que ce rêve est devenu une réalité, il dit:

Elle revient! etc.

Paul regardant à gauche:

Le ciel gronde, etc.

(Silence profond) Ce que dit Paul est un effet de son imagination troublée, car aucun bruit ne se fait entendre. Domingue le rassure:

Tout est calme!

Comme pour donner un démenti à Domingue, le ciel s'obscurcit tout à coup! le tonnerre gronde sourdement au lointain. Domingue avec effroi:

Il dit vrai, etc.

Paul semble voir Virginie vers la gauche, du côté de la mer:

Elle m'appelle

Il sort en courant à gauche.

Dans la coulisse à droite, Marguerite, M^e de Latour appellent

Paul! Virginie!

Plusieurs voix se font entendre:

à l'aide! au secours!

Domingue perd la tête, il s'écrie:

Dieu secourable

Il sort en courant vers la gauche comme pour suivre

Paul. (Le théâtre reste vide)

L'orage éclate dans toute sa fureur! Des coups de canon se font entendre au lointain - Cries de détresse, etc. etc.

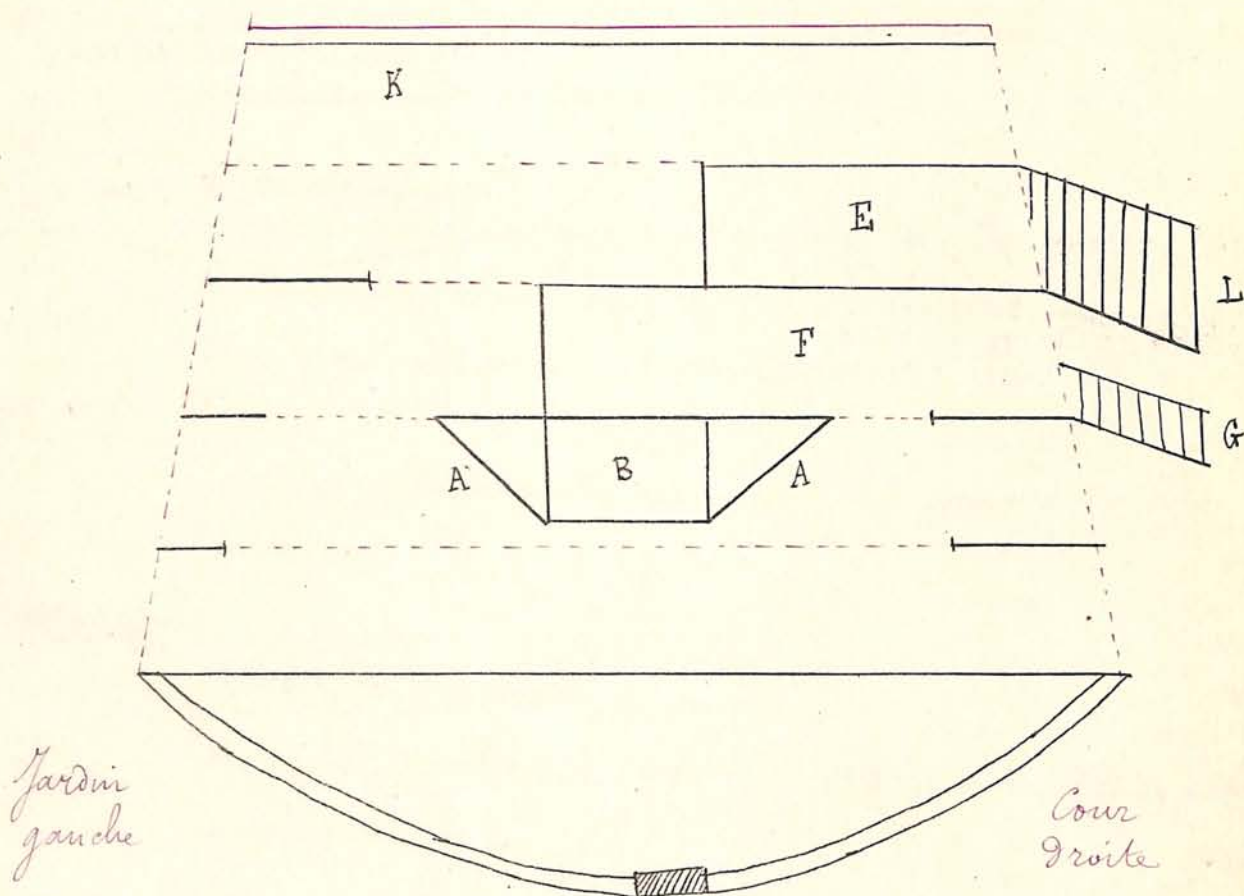
(Consulter la partition pour régler cet orage)

Fin du 5^e Tableau

Changement à vie.

Acte 3^e

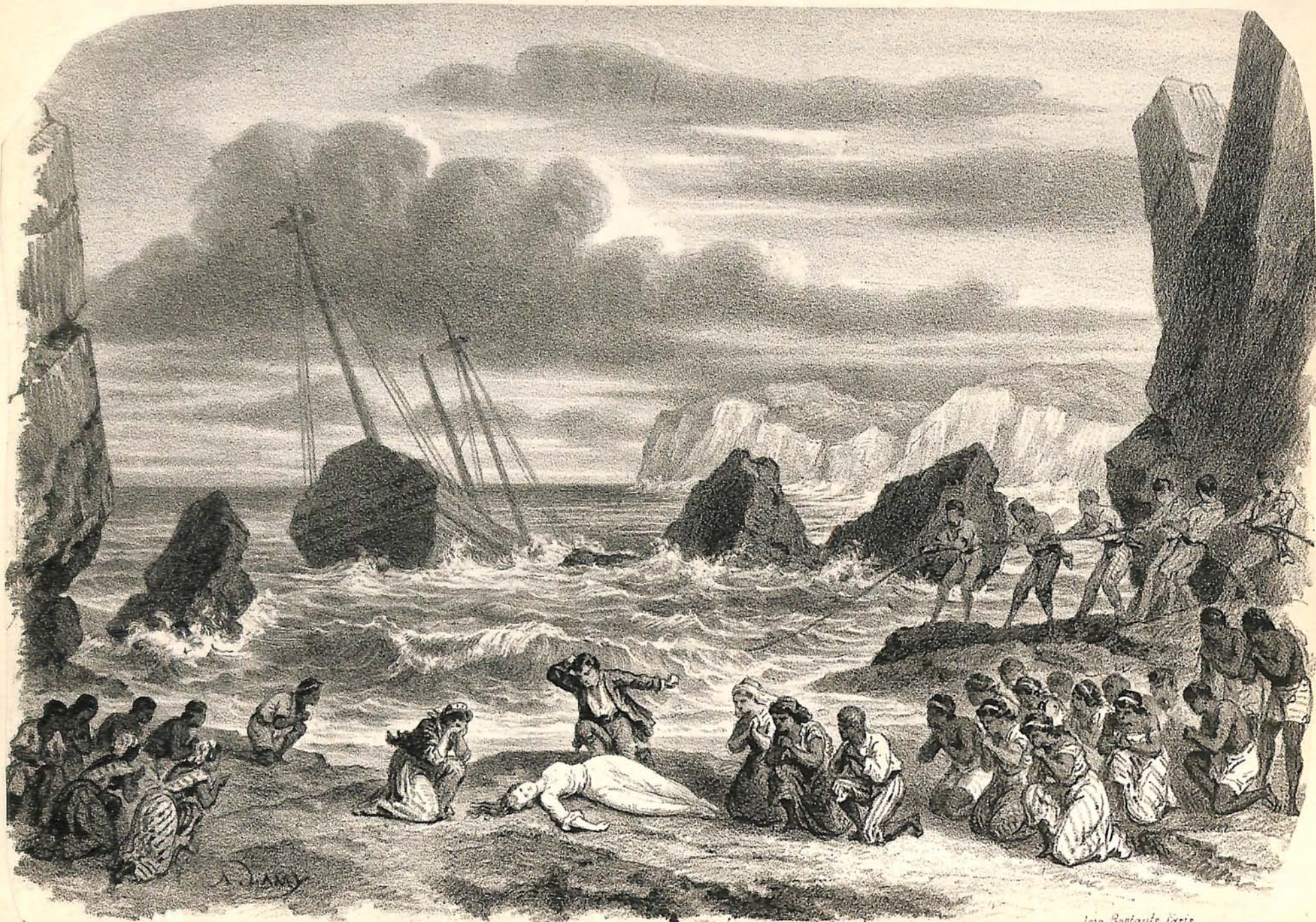
6^e Tableau



La Plage

A quelque distance en mer (à gauche au dernier plan) le S^t Gérard à demi-submergé.

A praticable, sans coupés, pour arriver sur le praticable B - B, praticable pour arriver au praticable E - F praticable de 0^m 75 de hauteur environ. G, escalier



Imp. Bortaults, Paris.

Dans la coulisse pour y atteindre, K, le Saint-Géran, vaisseau à demi submergé en détresse

Sur le praticable E se tiennent des marins qui tentent le sauvetage du St Géran, jettent des amarres, etc. Sur le praticable F sont aussi des marins, ceux qui ont rapporté Virginie morte. Là aussi se tiennent les habitants de l'île.

Virginie est étendue inanimée, morte, sur le haut du praticable B, la tête au jardin. - Paul agenouillé un peu au dessus d'elle, à gauche. M^{me} de Latour accablée! pleurant à côté de Paul. - à droite se trouve Marguerite regardant Virginie, elle pleure et est dans une grande douleur! Dominique et Méala sont agenouillés au bas du praticable A à droite, ils pleurent. Les habitants de l'île sont disposés çà et là. Marguerite veut consoler Paul qui la repousse doucement. M^{me} de Latour dit:

Ma fille, hélas!

et tombe abîmée dans sa douleur, accablée, elle tombe à genoux. Dominique et Méala pleurant.

O mort cruelle!

Le ciel s'éclaircit.

Paul sanglotant et de toute son âme:

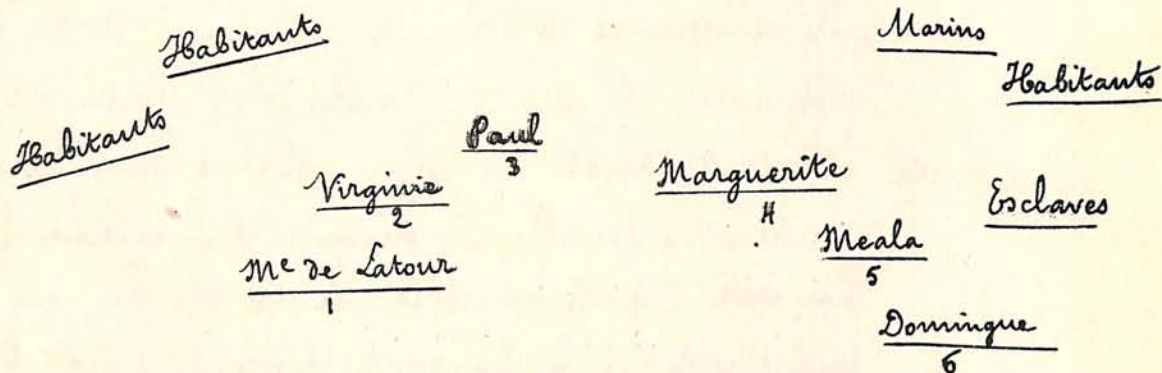
Par le ciel, etc

Un rayon lumineux enveloppe le groupe des deux amants - (Lumière oxygénique)

Choeur

Tous les habitants de l'Île qui entourent les deux enfants, sont là, accablés, mornes, pleurant et frappés de stupeur!

Tableau



(Le rideau baisse lentement.)

Fin

Quelques Indications
pour les Costumes et les Physionomies.

Paul — 18 ans - sans barbe, teint bistre, cou nu - chemise
toile écarlate ouverte sur la poitrine - Veste de laine
noisette clair, ceinture laine bariolée de couleurs
voyantes - Culotte à raies - la culotte est relevée jus-
qu'aux genoux - Maillot chair - Sandales cuir naturel.
Un seul costume

Virginie — 15 ou 16 ans. Trois costumes - 1^{er} Acte, les 2
tableaux, coiffure simple, robe blanche très
simple - souliers cuir naturel
2^e Acte - 1^{er} Tableau - Scène 1^{re} - Toilette rose à
quene décolletée - Coiffure élégante -
Elle remet son costume du 1^{er} acte pour venir à
la scène 7^e du 2^e acte, 3^e tableau.
3^e acte - Vision - riche toilette, soie blanche à quene
très riche, très élégante - Louis XV
3^e acte - 6^e Tableau - remettre le costume du 1^{er} acte.

M^{me} de Latour - 45 ans - coiffure soignée - fichu de dentelles noires -
robe grise demi-longue, assez élégante, quoique
simple, souliers noirs - Mante noire en dentelles
à partir du 4^e tableau (La fontaine) dentelles sur
la tête.

Marquerite - 48 ans, costume de paysanne Bretonne - Bas blancs
Soulers de cuir naturel. On met une écharpe de
couleurs voyantes - Collier velours noir avec croix
d'or. Bonnet toile écru.

Négrillon - (Ce rôle a été créé par M^{lle} Parent et est un travesti)
15 ans - esclave noir, perruque cheveux crépus, courts,
chemise rayée couleur, ceinture - culotte toile écru
relevée aux genoux - sandales de cuir naturel.

Domingue - 65 ans. Esclave noir, cheveux crépus blancs courts,
sans barbe, chemise toile écru - manches retroussées -
Ceinture rayée - Culotte rayée couleur - Sandale
de cuir naturel.

M^{re} de Ste-Croix 30 ans, teint animé, peut avoir de la barbe - chapeau
paille, foulard cerise (à la tête sous le chapeau) - chemise
blanche à dentelle et à jabot - Veste soie grise demi-
longue serrée à la taille par une ceinture cerise en
soie. Culotte collante en peau jaune - Bottes en cuir
fauve jusqu'aux genoux - longs éperons - Un fouet
richement ornementé - Un manteau
costume pour la vision - Costume Louis XV, très
riche, en poudre.

M^{re} de Labourdonnais - 50 ans, perruque poudrée, chapeau noir
à ganses d'or, cocarde blanche, habit bleu, veste
rouge, culotte bleue - Bas rouges, soulers noirs à
boucles - Écharpe blanche en soie, épée en verrouil.
Manteau brun sur le bras.

Méala - 20 à 25 ans - Esclave mulâtresse ou noire - Coiffure
arrangée avec des rubans rouges, perruque cheveux

noirs longs, crépus, robe grise, jusqu'aux genoux
sandale cuir naturel - morceau d'étoffe voyante enroulé
autour de la taille

~~~~~

### Notes

pour le chef machiniste -

Nous avons adopté comme type - théâtre ayant 5 plans  
- Le théâtre Lyrique en a six. Tous les tableaux sont  
rapportés ici exactement - au 1<sup>er</sup> tableau, le praticable  
A, l'escalier gris tracés à l'encre rouge peuvent  
être placés dès le premier lever du rideau. Cela  
facilite la plantation du tableau suivant et diminue  
la longueur de l'entr'acte. Nous avons suivi pour  
les autres actes ou tableaux le même procédé.

On remarquera au 5<sup>e</sup> tableau (la grotte) la plan-  
tation est exactement celle du Théâtre-Lyrique ;  
mais qu'au 6<sup>e</sup> tableau, le théâtre pris comme type  
n'ayant que 5 plans, nous avons avancé les pra-  
ticables F et E d'un plan, de sorte que ce qui se  
trouve au 5<sup>e</sup> tableau, aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> plans, avance  
aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> plans au 6<sup>e</sup> tableau.



## Modèle

et peu coûteux  
 d'une machine très simple destinée à remplacer  
 les enfants qui font les flots et qu'on peut  
 utiliser chaque fois qu'on a la mer à repré-  
 senter

A - Supports - B manivelle, C, pièce de bois  
 ronde, D, demi-cerceaux implantés dans la  
 pièce de bois.

